

AFFAIRES

La Presse



Le point de vue d'un élève
La chronique de Claude Picher Page 5

Le rendement de la SGF tombe
au-dessous de zéro Page 3

S&P / TSX	TSX CROISSANCE	S&P / TSX 60	NASDAQ CANADA	NASDAQ	DOW JONES	S&P 500	OR	PÉTROLE	DOLLAR
7638,38 -49,93 -0.6%	1216,00 13.59 1.1%	428,64 -3.51 -0.8%	289,50 -1.31 -0.5%	1673,45 9.27 0.6%	10157,88 52.17 0.5%	1086,02 6.14 0.6%	318,00 \$US 2.20 0.7%	24,06 \$US -0.68 -2.7%	65,20 CUS 0.18 70,51 CEURO -0.22

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | JEUDI 23 MAI 2002

BOURSES

BIOPHARMACEUTIQUE

Un joyau caché du Québec vendu à des Américains

DENIS ARCAND

Un autre succès commercial de la biopharmaceutique québécoise vient discrètement de passer sous contrôle étranger. Après BioChem Pharma, de Laval, vendue à une firme anglaise, après Anapharm, de Québec, vendue à une américaine, voici que Sabex, qui compte 358 employés, est la troisième firme pharmaceutique rentable du Québec à passer sous contrôle étranger en moins de deux ans.

ble, de Lake Forest, en Illinois. La Caisse a ainsi réalisé un beau profit dans la transaction.

La Caisse était aussi un actionnaire minoritaire important d'Anapharm (elle détenait moins de 5 % de BioChem).

« Il y a eu un changement au niveau des actionnaires, mais Sabex demeure une compagnie canadienne, toute l'équipe reste en place », a dit hier le président et ex-actionnaire majoritaire Michel Saucier, 61 ans, qui a pris la direction de la firme en 1980 et qui l'a fait croître à un taux annuel de 20 à 25 % durant les cinq dernières années. Le chiffre d'affaires de Sabex, qui fabrique des médicaments injectables stériles comme la morphine et des antibiotiques, a atteint les 90 millions de dollars en 2001.

Voir JOYAU en D2

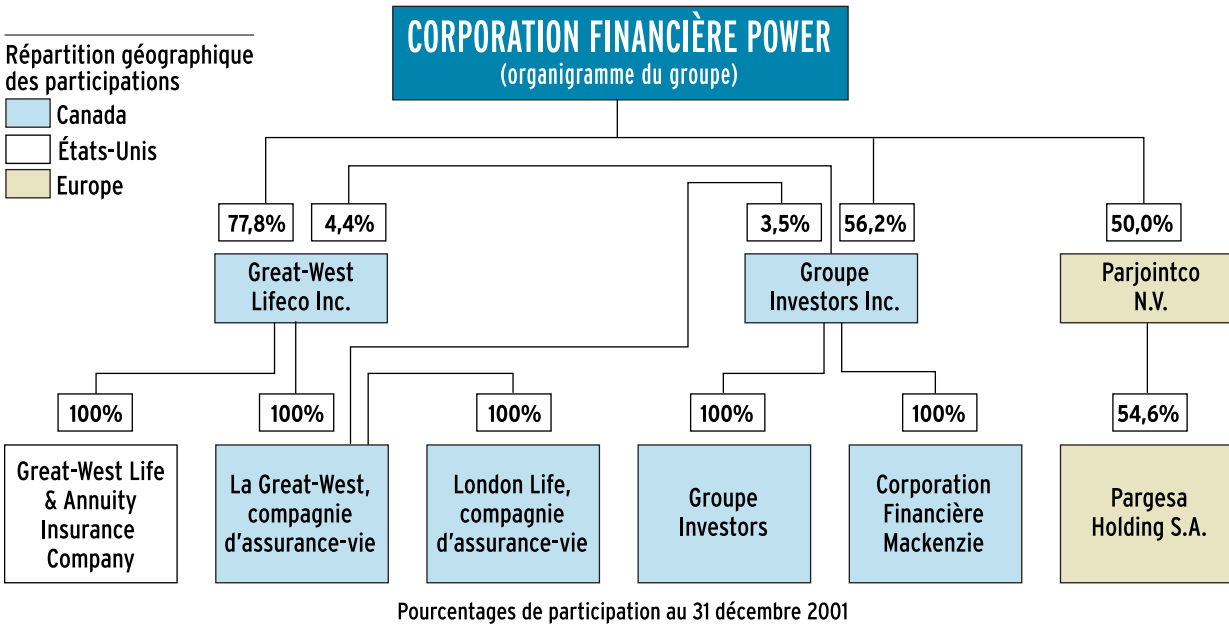


Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Michel Saucier, 61 ans, président et ex-actionnaire majoritaire, a pris la direction de la firme en 1980 et l'a fait croître à un taux annuel de 20 à 25 % durant les cinq dernières années.



De gauche à droite, Paul Desmarais Jr, président du conseil, André Desmarais, président délégué du conseil, et Robert Gratton, président et chef de la direction de Corporation Financière Power, à leur arrivée à l'assemblée annuelle.



Financière Power: nouvelle hausse des bénéfices... et du dividende

Appel à la prudence sur la révision des règles de gouvernance

RICHARD DUPAUL

PROFITANT de la solide performance de ses filiales Great-West et Groupe Investors, la Corporation Financière Power a annoncé hier une augmentation d'environ 20 % de ses profits au premier trimestre, en plus d'une 10^e hausse de son dividende en autant d'années. Par ailleurs, son président, Robert Gratton, a invité les autorités réglementaires à faire preuve de retenue quant à la révision des règles de gouvernance des entreprises après le scandale Enron.

« Il est naturellement nécessaire de remettre continuellement en question les pratiques des entreprises en matière de gouvernance et d'éthique. Il est évident aussi que des cas problèmes se sont présentés à l'occasion, et il y en aura toujours », a déclaré M. Gratton au

cours de l'assemblée annuelle, à Montréal. « Mais, ajoute du même souffle le responsable, il est important de faire la part des choses à cet égard et d'établir une distinction entre l'absence de règles et les infractions aux règles existantes. »

Depuis l'affaire Enron, qui a entraîné la faillite du courtier américain en énergie et la déconfiture de la firme comptable Arthur Anderson, les investisseurs s'interrogent sur les pratiques des entreprises en matière de régie interne.

Bien que les actionnaires de la Financière Power n'aient pas posé de questions au cours de l'assemblée hier, M. Gratton a senti le besoin de donner son point de vue sur cet épineux dossier.

Voir POWER en D2

L'État de New York veut un TGV vers Montréal

LAURIER CLOUTIER

PLATTSBURGH, New York — L'État de New York veut un TGV dans le corridor de commerce Québec-New York, une nouvelle région binationale que développent des gens d'affaires new-yorkais et québécois et qui se concrétisera cette année sur le plan politique. Ce corridor a pour but d'accélérer les échanges et créer des emplois.

Le projet de TGV en a surpris plusieurs lorsqu'il a été lancé, hier, par le gouverneur de l'État de New York, George E. Pataki, au premier sommet économique Québec-New York, tenu à Plattsburgh. Le sommet s'était ouvert la veille, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Même le président du conseil et chef de la direction de Bombardier, Robert E. Brown, invité à prononcer la principale conférence hier midi, n'avait jamais entendu parler d'un tel TGV, un train à grande vitesse dont il détient pourtant les droits de réalisation en Amérique du Nord.

Toutefois, l'initiative ne vient pas de Montréal ou de Bombardier. C'est New York qui leur pousse dans le dos.

C'est l'histoire à l'envers pour ceux qui ont entendu l'ex-maire de Montréal, Jean Drapeau, défendre un projet semblable avec fougue.

L'État de New York va réaliser et payer l'essentiel des deux études de faisabilité et de marché sur le TGV : 325 000 \$ US comparativement à 75 000 \$ assumés par Québec.

Le gouverneur Pataki — et encore plus son ministre du Transport, Joseph Boardman — surprend par ses convictions et son enthousiasme, tant à l'égard du TGV que du corridor Québec-New York. « C'est la pointe de l'iceberg de ce que l'on peut faire dans ce corridor. Les occasions d'affaires sont énormes », dit M. Pataki.

Le train rapide Acela de Bombardier, entre New York, Boston et Washington, connaît beaucoup de succès tandis que « l'avion, c'est long et encore plus depuis le 11 septembre », explique Serge Audet, vice-président de la Chambre de commerce du Québec et coprésident du corridor Québec-New York.

MM. Pataki et Boardman ne se contenteront pas cependant d'un Acela, si les études confirment la rentabilité du projet.

Le premier ministre du Québec, Bernard Landry, évoque une étude « à long terme » du TGV, mais M. Boardman fixe plutôt le délai à « un an ».

Voir NEW YORK en D2



Photo AP

Le projet de TGV en a surpris plusieurs lorsqu'il a été lancé, hier, par le gouverneur de l'État de New York, George E. Pataki (à gauche). À ses côtés, Bernard Landry.



Photo BLOOMBERG NEWS

Conrad Black vendrait ses journaux canadiens bientôt

Même si le groupe Hollinger est en voie de dissoudre ce qu'il reste de ses affaires au Canada, la compagnie continuera de maintenir son siège social à Toronto, indique Conrad Black, PDG de la compagnie. Les actifs de la compagnie devraient être vendus au cours des six prochains mois. M. Black a même donné à penser aux reporters « que ce pourrait être plus tôt que ça ». Ces actifs comprennent 14 petits journaux payants et gratuits en Colombie-Britannique, le *Sherbrooke Record*, au Québec, et le *Northern Miner*, en Ontario. Au cours des deux dernières années, la compagnie a vendu ses actifs canadiens pour régler des dettes lesquelles, au cours de cette période, sont passées de 1,6 milliard de dollars américains à environ 400 millions US aujourd'hui. Pour l'exercice 2001, Hollinger a fait état d'une perte de 131,9 millions en raison de la perte subie dans la vente de sa participation dans le *National Post* et d'actions de CanWest Global Communications. Le titre a terminé la journée d'hier en baisse de 25 cents, à 12,75 \$. Au cours d'une période de 52 semaines, il a connu un sommet de 14,45 \$ et un creux de 10,50 \$. — d'après PC

NEW YORK

Suite de la page D1

Il faut relier ces deux grandes villes par un TGV, pour l'avenir, insiste Joseph Boardman. Le vol Montréal-New York nécessite plus de trois heures. M. Boardman veut « un train électrique » et la collaboration d'Hydro-Québec.

C'est un projet de 10 ou 15 ans ? « Ou moins », réplique-t-il. De 10 milliards US ? « Ce n'est pas une question de prix. L'Europe a investi dans le TGV. Il en coûtera sans doute cher à New York de ne pas l'avoir déjà fait. »

M. Boardman a expliqué plus tard à *La Presse* Affaires que des tronçons du TGV pourraient être surélevés, d'autres au sol dans l'emprise des autoroutes 87 (du côté américain) et 15 (du côté canadien) ou sans celle du chemin de fer existant.

Le gouverneur Pataki compte par ailleurs convaincre Washington d'inclure le corridor Québec-New York parmi ceux qui sont admissibles à des fonds fédéraux. On ten-

tera « d'obtenir l'équivalent d'Ottawa et de Québec », déclare Michel Audet, président de la Chambre du Québec.

Près de 500 gens d'affaires ont participé au sommet, dont 225 du Québec, souligne Michel Audet.

MM. Pataki et Landry ont signé un protocole d'entente sur le corridor, portant sur le transport, le développement économique, les technologies et le tourisme, afin de créer une région binationale. Des travaux sont en cours à Candiac pour rénover l'autoroute 15 et le poste frontalier Lacolle-Champlain, au coût de 75 millions. New York consacre de son côté 35 millions US à l'autoroute 87.

Les échanges ont triplé entre New York et le Québec depuis 10 ans, pour toucher 14 milliards l'an dernier, ont indiqué les ministres québécois Lucie Papineau (Industrie) et Serge Ménard (Transports).

Selon lui, le système « est en bonne santé », les règles et les pratiques de gouvernance en place « sont satisfaisantes » et il y a sur ce continent « des milliers d'entreprises qui sont bien gouvernées ». M. Gratton a notamment souligné les progrès réalisés au fil des ans dans les domaines de la comptabilité et de la surveillance des institutions financières.

Or, la gouvernance d'entreprise ne doit pas être considérée « comme un moyen d'éliminer le risque d'échec », ajoute-t-il. Interrogé par les médias, le PDG a prévenu les autorités contre la tentation de s'appuyer sur un ou deux cas pour régler des problèmes touchant une « minorité », mais au risque « d'en créer pour tous les autres ».

De bonnes nouvelles

Par ailleurs, M. Gratton avait de bonnes nouvelles pour les actionnaires de son groupe. La Corporation Financière Power, la filiale qui regroupe les activités liées à la finance et à l'assurance du holding Power Corporation, a enregistré un profit net de 237 millions de dollars (65 cents par action) au premier trimestre de 2002, soit un bond de près de 20 % par rapport aux 198 millions (55 cents par action) de la même période l'an dernier. Les revenus sont passés de 4,1 milliards à 4,8 milliards.

Ces résultats surpassent les attentes des analystes, qui misaient sur un profit par action de 62 cents, selon Thomson Financial/ First Call. Aussi, l'action de la Financière Power, qui a déjà bondi de 38 % depuis son creux annuel de 29,10 \$ de la mi-septembre, gagnait 15 cents, à 40,25 \$ hier, à la Bourse de Toronto.

La direction a même cru bon d'augmenter le dividende trimestriel versé aux actionnaires, qui passe de 24 à 26 cents l'action, une hausse de 8,3 %. C'est la 10^e fois en 10 ans que la Financière Power bonifie son dividende.

POWER

Suite de la page D1

La compagnie attribue cette performance au solide rendement des filiales Great-West Lifeco, propriétaire de la Great-West, compagnie d'assurance-vie, et Groupe Investors, spécialiste des fonds communs de placement. Le bénéfice net attribuable aux actions ordinaires de la Great-West est passé de 166 millions, l'an dernier, à 222 millions, cette année, alors que celui d'Investors grimpa de 81 %, à 116 millions.

M. Gratton a été plutôt évasif à propos des intentions de la Great-West, que des analystes identifient comme un prédateur dans le milieu de l'assurance, surtout après la récente mégafusion entre Clarica et la Sun Life qui créa un nouveau leader dans ce secteur. « Great-West a réalisé une transaction majeure en 1997, en achetant la London Life (...). Je ne dirais pas que Great-West repart à la recherche d'autres acquisitions, elle cherche tout le temps. Si une occasion se présente, elle va bouger », a-t-il déclaré.

Pour ce qui est des intérêts du groupe en Europe, détenus par le biais de Pargesa Holding S.A., le président du conseil de la Financière Power, Paul Desmarais Jr, s'est dit satisfait du rendement des filiales Imerys (minéraux industriels) TotalFinaElf (pétrole), Suez (eau, énergie) et Bertelsmann (communications-médias). Ces entreprises connaissent « une belle croissance », a-t-il dit, tout en ajoutant que Power continuera de les appuyer.

M. Desmarais reconnaît par contre que le secteur des communications-médias a connu des moments difficiles ces derniers temps, mais il soutient que les participations de Power dans le domaine, par l'entremise du géant allemand Bertelsmann en particulier, reposent sur des bases solides. « Chez nous, on n'a pas le même problème que d'autres, dit-il. Nous sommes bien financés, bien structurés, et nos parts de marchés augmentent, ce qui est important dans les périodes de baisse. »

JOYAU

Suite de la page D1

La firme est le numéro un dans le marché canadien des médicaments analgésiques et narcotiques injectables, devant la multinationale américaine Abbott.

La firme est peu connue du public, mais Sabex est un petit bijou qui a une renommée de grande efficacité scientifique et commerciale. « Ils ont la réputation de toujours livrer exactement ce qu'ils s'engagent à faire, au prix et à la date prévus », a dit le président d'une compagnie québécoise qui aurait souhaité fusionner avec Sabex.

« Sabex est complètement intégrée, de la R&D (recherche et développement) à la fabrication, de la distribution à la vente », a dit hier Michel Saucier, un pharmacien de formation qui a fait ses études postdoctorales avec Bernard Belleau, qui allait plus tard inventer le médicament antisida 3TC, de BioChem Pharma.

« RoundTable a acheté les 25 % que détenait la Caisse de dépôt et assez de mes actions pour être majoritaire. Mais je demeure un actionnaire important », a dit M. Saucier. La transaction, passée inaperçue dans les médias, a été signée le 18 avril. Le président du conseil d'administration est désormais Jack McGinley, de RoundTable.

M. Saucier a indiqué qu'assurer la continuité de Sabex avait été parmi ses considérations premières durant sa recherche d'un acheteur, ces derniers mois. « McGinley est l'ancien numéro deux mondial de (la pharmaceutique américaine) Baxter et les partenaires de RoundTable sont aussi issus de la pharmaceutique. Ils comptent faire de Sabex une plate-forme de leurs investissements et l'amener à un ni-

veau supérieur. Des budgets d'acquisitions, soit de gammes de produits, soit de compagnies, sont prévus », a dit M. Saucier.

Mais un haut cadre du Fond de solidarité de la FTQ s'est dit déçu, hier, de ne pas avoir eu une chance d'investir dans Sabex. « M. Saucier est un homme d'affaires réputé qui a monté une excellente entreprise, et nous aurions été honorés de lui faire une offre qui lui aurait peut-être donné ce qu'il souhaitait avoir, tout en conservant Sabex en mains québécoises », a dit hier Jean-Denis Dubois, directeur des investissements en sciences de la vie au Fonds de solidarité, un acteur majeur dans le secteur au Québec.

« Je suis sûr qu'il a signé une entente très correcte, mais si j'avais été au courant à temps, je pense que les choses se seraient passées autrement et que Sabex ne serait pas sous contrôle américain », a dit M. Dubois.

La Caisse de dépôt et le Fonds de solidarité sont très souvent co-investisseurs dans plusieurs secteurs, y compris la biopharmaceutique. On penserait que l'information concernant des occasions d'achat circulerait naturellement

avec un acheteur potentiel comme le Fonds, mais il semble que ce ne soit pas le cas. « Les gens de la Caisse ne nous l'ont jamais dit. Et c'est la deuxième fois que ça arrive cette année. Ça a été la même chose avec Anapharm, de Québec, dont on aurait acheté la part de la Caisse et plus encore si on l'avait su. »

Une porte-parole de la Caisse a refusé de commenter.

M. Saucier dit qu'aucun prétendant québécois ne s'est manifesté.

La firme était « amplement rentable, même avant que la Caisse n'investisse », a dit M. Saucier, et la vente à RoundTable n'était pas motivée par un besoin d'argent. « J'ai un fils de 13 ans, j'en ai 61. Assurer la continuité de la compagnie n'était pas possible du côté familial. Ni du côté des employés. Ça me laissait deux solutions, soit la Bourse, à mon âge ça ne m'intéresse pas. Soit céder une partie de Sabex à quelqu'un d'autre... et travailler un peu moins. C'est plus facile de gérer un patrimoine que de gérer une compagnie. »

M. Saucier se donne un horizon de « deux ou trois ans » pour encadrer son successeur comme président, qui est déjà choisi.

ÉCONO FLASHES

Banques | Hausse des taux hypothécaires

L'ENSEMBLE des banques canadiennes ont haussé hier les taux d'intérêt sur les prêts hypothécaires. Ainsi, la Banque de Montréal, la Banque Laurentienne et la Banque Nationale, entre autres, ont décrété une hausse variant entre 0,10 % à 0,15 %. La hausse des Caisses Desjardins oscille entre 0,10 % et 0,25 %. De son côté, la CIBC hausse ses taux de 0,10 % à 0,30 %, selon le terme de l'hypothèque. Par ailleurs, l'hypothèque à taux variable est maintenant offerte par la Banque Nationale. Ce produit s'adresse à ceux qui désirent rembourser rapidement leur hypothèque et qui souhaitent bénéficier du plus bas taux sur le marché.

Proprio Direct | Leurre et procédé abusif

LE COMITÉ de discipline de l'Association des courtiers et agents immobiliers du Québec vient de rendre une décision au sujet des présumés frais d'adhésion exigés par la firme de courtage Proprio Direct avant même la vente des propriétés. Dans un jugement de 16 pages faisant suite à deux plaintes de consommateurs, le comité conclut que le montant non remboursable exigé dès la signature du contrat de courtage (...) sous l'appellation de frais d'adhésion, est un leurre et un procédé abusif. En conséquence, le comité déclare Proprio Direct coupable des infractions qui lui ont été reprochées et entend lui imposer une sanction à déterminer.

SNC-Lavalin | Contrat de filtration à Vancouver

PACIFIC LIAICON and Associates, filiale de SNC-Lavalin, a obtenu un contrat d'une valeur de près de 4 millions du District régional du Grand Vancouver pour des travaux sur l'un des plus importants nouveaux projets d'usine de filtration au monde. Pacific Liaicon offrira des services de gestion de projet pour la définition et la conception du projet de filtration Capilano et Seymour. Le projet comprend la construction d'une station de pompage haute pression de 18 000 chevaux-vapeur, de galeries d'adduction d'eau jumelles de 7,5 kilomètres et d'une usine de filtration de 2000 mégalitres par jour pour le traitement de l'eau des réservoirs Capilano et Seymour, dans Vancouver-Nord. La construction devrait commencer au début de 2004 et se terminer en 2007.

Hope Bay | Fusion avec Miramar Mining

LA CORPORATION aurifère Hope Bay, société de Longueuil, et Miramar Mining ont indiqué hier que la proposition de fusion a été approuvée par les actionnaires de Hope Bay au cours de la réunion des actionnaires tenue mardi à Montréal. Sur les 88,57 millions d'actions représentées au cours de la réunion, 99,9 % ont voté en faveur de la fusion qui se réalisera sous la forme d'une fusion entre Hope Bay et une division de Miramar. Les procédures pour l'obtention de l'approbation de la cour ont été initiées immédiatement après la réunion des actionnaires et il est prévu que la clôture de la transaction aura lieu d'ici la fin de la semaine. De ce fait, les actionnaires ont approuvé la stratégie de la direction de créer une nouvelle compagnie d'exploration aurifère à partir des actifs de Hope Bay en Guyane Française et qui ne sont pas inclus dans la fusion avec Miramar.

Dorel | Nouvelle émission de 151 millions

INDUSTRIES DOREL a conclu hier une émission ferme de 3,93 millions d'actions avec droit de vote subalterne, catégorie B, au prix de 38,50 \$ l'action pour un produit brut de 151,3 millions de dollars. À la séance de clôture, Dorel a procédé à l'émission de 2,93 millions de nouvelles actions, dont elle a tiré un produit brut de 112,8 millions. Le produit net tiré du placement sera affecté à la réduction de la dette bancaire. De plus, quatre des membres de la haute direction ont vendu au total un million d'actions, vente dont ils ont tiré un produit brut de 38,5 millions.

Pierre Bellemare

Esso | L'Impériale



Paul A. Smith

Le président du Conseil, président et chef de la direction de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée, M. Timothy J. Hearn, a le plaisir d'annoncer que M. Paul A. Smith a été nommé contrôleur et vice-président principal de la compagnie.

M. Smith obtient une maîtrise en administration des affaires de l'Université de Toronto en 1977. Il devient comptable agréé en 1979. Il entre au service du Contrôle comptable de l'Impériale en 1980 et occupe divers postes en finances à Toronto, à Samia et à Vancouver. En 1991, M. Smith est nommé directeur de l'exploitation de Cold Lake et, par la suite, directeur national du Marketing — Concessionnaires de l'Impériale.

En 1994, il est nommé contrôleur. À la suite de cette nomination, il entreprend une série d'affectations chez Exxon Corporation, maintenant dénommée Exxon Mobil Corporation, d'abord comme contrôleur adjoint des activités internationales puis, en 2000, comme directeur des finances de la société et directeur de la gestion de la trésorerie à l'échelle mondiale au sein du service de la trésorerie du siège social d'Exxon Mobil.

M. Smith est membre du Financial Executives Institute.

3053724

Esso | L'Impériale



Victor L. Young



Roger Phillips

Le président du Conseil, président et chef de la direction de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée, M. Timothy J. Hearn, est heureux d'annoncer la nomination de MM. Victor L. Young et Roger Phillips aux postes d'administrateurs de la compagnie en date du 23 avril 2002.

M. Young est diplômé en affaires de la Memorial University et est titulaire d'une maîtrise en administration des affaires de l'University of Western Ontario. Il a oeuvré au sein du gouvernement de Terre-Neuve, notamment comme sous-ministre et président du conseil d'administration et chef de la direction de la société Newfoundland and Labrador Hydro. Il a été président du conseil d'administration et chef de la direction de Fishery Products International Limited et est actuellement administrateur de plusieurs sociétés canadiennes réputées, et est le directeur en résidence de la faculté d'administration des affaires de la Memorial University.

M. Young est Officier de l'Ordre du Canada. Il réside actuellement à St. John's, à Terre-Neuve.

M. Phillips est diplômé en physique et en mathématiques de l'Université McGill. Au sortir de l'université, il se joint au groupe de l'Alcan pour travailler à Kingston, à Toronto et à Montréal, où il gravit les échelons. En 1982, il entre au service de IPSCO Inc. à titre de président et chef de la direction. Il a quitté IPSCO pour prendre sa retraite en janvier et siège actuellement au conseil d'administration de plusieurs sociétés canadiennes réputées.

M. Phillips est Officier de l'Ordre du Canada et membre de l'Institute of Physics du Royaume-Uni. Il réside en ce moment à Regina, en Saskatchewan.

3053729



700

Affaires

715

SERVICES SPÉCIALISÉS, FINANCEMENT

A-1 RÉPARATION DE CRÉDIT

Nous réparons les rapports de crédits.
100% de garantie. 1-877-319-7459 ext. 37



800

Avis

850

AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

PRENEZ AVIS que la corporation ATELIER SCULPT demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.

Christine Boudreau, présidente

R 850



800

Avis

850

AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

PRENEZ AVIS que la compagnie ULTRA-COMPTANT INC., ayant son siège social au 6417 avenue Papineau, Montréal, Qc H2C 2X1, demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.

Georges Fortin, président

R 850



AMNISTIE INTERNATIONALE

(514) 766-9766
1 800 565-9766

AMNIST2A

Hausse de 6 % du bénéfice de Gaz Métropolitain au deuxième trimestre

Presse Canadienne

GAZ MÉTROPOLITAIN a vu ses profits croître de 6,4 % au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2002, pour atteindre 96,4 millions de dollars, ou 87 cents par action.

Pour les six premiers mois de l'exercice 2002, le bénéfice s'établit à 157,1 millions (1,42 \$ par action), par rapport à 149,9 millions (1,36 \$ par action) en 2001, ce qui représente une hausse de 4,8 %.

« Je suis très satisfait de nos résultats des six premiers mois de l'exercice 2002. Ils témoignent de notre volonté et de notre détermination, en tant qu'entreprise commerciale, à accroître nos volumes et notre bénéfice », a indiqué, dans un communiqué hier, le président et chef de la direction de l'entreprise, Robert Tessier.

Les revenus de 601,4 millions au deuxième trimestre de 2002 sont en baisse de 198,5 millions, tandis qu'après six mois, les revenus de près de 1,1 milliard sont en baisse de 369 millions, par rapport aux périodes correspondantes de l'exercice précédent. Ces baisses s'expliquent principalement par une diminution du prix de vente du gaz naturel, laquelle s'applique également aux coûts des ventes et n'a, par conséquent, aucun impact sur la marge brute.

Gaz Métropolitain compte 1300 employés et plus de 184 000 clients au Québec et au Vermont. La distribution du gaz naturel est l'activité première de Gaz Métropolitain.

La compagnie livre environ 97 % du gaz naturel consommé au Québec, alors que Vermont Gas Systems inc., une filiale à part entière, est l'unique distributeur gazier de cet État américain.

À la Bourse de Toronto, l'action de l'entreprise a perdu 13 cents, hier, pour clôturer à 17,30 \$.

La Scotia à la Bourse de New York

LA BANQUE SCOTIA a été autorisée à inscrire ses titres à la cote de la Bourse de New York. Ses actions ordinaires y seront négociées dès le vendredi 7 juin sous le symbole BNS. Pour célébrer l'événement, le président du conseil et chef de la direction de la Banque Scotia, Peter Godsoe, sonnera la cloche d'ouverture des marchés ce jour-là. Les actions ordinaires de la banque continueront d'être négociées aux Bourses de Toronto et de Londres.

Esso L'Impériale



Timothy J. Hearn

Le Conseil de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée est heureux d'annoncer la nomination de M. Timothy J. Hearn au poste de président du Conseil, président et chef de la direction de la compagnie, en date du 23 avril 2002.

M. Hearn est diplômé en sciences de l'Université du Manitoba. Il entre au service de l'Impériale en 1967 à titre de représentant du marketing et occupe successivement des postes de direction à responsabilité accrue au sein des services du Marketing, de la Logistique et de l'Informatique. Il est nommé vice-président — Marché de détail de l'Impériale en 1986 et vice-président — Marchés de détail et commercial en 1990.

En 1992, M. Hearn entreprend une série d'affectations auprès d'Exxon Corporation, d'abord à titre de vice-président — Intermédiaires à l'échelle mondiale, puis comme président d'Exxon Chemicals Asia Pacific. M. Hearn occupe le poste d'adjoint exécutif du président du Conseil d'Exxon de 1997 jusqu'à sa nomination à titre de vice-président — Ressources humaines en 1998. Il est nommé vice-président — Ressources humaines d'Exxon Mobil Corporation à la suite de la fusion d'Exxon Corporation et de Mobil Oil, à la fin de 1999. Il est nommé président de l'Impériale en janvier 2002.

3053720

Le rendement de la SGF tombe au-dessous de zéro

Une perte de 84 millions en 2001

HÉLÈNE BARIL

La Société générale de financement (SGF) a perdu 84 millions de dollars en 2001, ce qui a fait plonger son rendement au-dessous de zéro pour la première fois depuis cinq ans, à - 4,1 %.

Depuis cinq ans, soit depuis que la SGF a reçu un budget de 2 milliards pour intervenir davantage dans l'économie québécoise, le rendement n'a cessé de diminuer, passant de 13,9 % en 1997 à - 4,1 % l'an dernier. C'est normal, a expliqué son président Claude Blanchet en entrevue, puisqu'une grande partie des sommes investies l'ont été dans des projets qui ne rapporteront pas avant plusieurs années.

L'année 2001 aura été une année record pour la SGF, avec 579 millions d'investissement. Mais l'exercice aura été aussi le pire des cinq dernières années en matière de performance, avec une perte de 84 millions qui suit un profit de 49 millions encaissé à l'exercice précédent.

Comme la Caisse de dépôt et comme le Fonds de solidarité, la SGF a souffert l'an dernier de la détérioration de la conjoncture économique, a justifié Claude Blanchet. L'an dernier, le rendement de la Caisse de dépôt a été de - 4,9 % et le Fonds de solidarité s'attend à un rendement de - 6,4 % pour l'exercice qui se termine le 30 juin.

Sur une période de cinq ans, la SGF a réussi à maintenir un rendement positif de 5,4 %, a souligné M. Blanchet. Ce rendement est supérieur au coût des fonds pour l'actionnaire gouvernemental, soit 4,9 %, selon lui.

Toutes les activités de la SGF ont été déficitaires en 2001, à l'exception des produits forestiers



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Le président de la SGF, Claude Blanchet.

avec Domtar (+ 26,7 millions), l'agroalimentaire (+ 2,8 millions) et les métaux et minéraux avec l'aluminerie Alouette (+ 12,4 millions). La SGF vient de vendre sa participation dans Alouette à Alcan, et le profit encaissé figurera dans le bilan de l'exercice en cours.

C'est dans le secteur technologique que la SGF a enregistré ses plus lourdes pertes, avec un trou de 57,8 millions. Même si la SGF

comptabilise la plupart de ses placements au coût et non à leur valeur marchande, les investissements en haute technologie sont dans son portefeuille de capital-risque, qui est estimé à la juste valeur marchande, et qui a donc été affecté par la dégringolade du marché boursier. Le secteur de la santé a terminé l'année avec un déficit de 15,5 millions, en raison de la contre-performance d'Ultravision, une société inscrite en Bourse qui fabrique des lentilles cornéennes.

Dans la catégorie « Autres secteurs en voie de développement », la SGF range ses nouvelles activités en capital-risque et dans le récréotouristique. L'année s'est terminée avec une perte de 17,8 millions, principalement à cause de la déconfiture du centre de divertissement Métaforia, qui a fini par faire faillite.

Des provisions de 69,4 millions

Au total, la SGF a dû prendre des provisions de 69,4 millions pour des pertes sur prêts. En plus d'Ultravision et de Métaforia, la SGF a dû comptabiliser des pertes pour ses investissements dans Elyps (48,7 millions) une société de télécommunications mobiles dans laquelle la SGF a investi avec la Caisse de dépôt et le Fonds de solidarité, et dans Lavalum (15 millions), une entreprise de recyclage d'aluminium. Lavalum, un autre investissement commun avec le Fonds de solidarité et Investissement Québec, s'est placée l'an dernier sous la protection de la Loi sur les faillites et l'insolvabilité.

Enfin, alors que le chiffre d'affaires de la SGF a augmenté de 9,5 % entre 2000 et 2001, ses frais généraux ont fait un bond de 27 % au cours de la période. Selon Claude Blanchet, les frais généraux de la SGF n'ont rien d'exagéré puisqu'ils représentent moins de 2 % de l'actif moyen consolidé, ce qui est la norme dans l'industrie du placement.

Le Technopôle Angus, au coeur...

...de la ville



...de l'innovation

...de la vie

Subvention de 40% pour chaque emploi créé durant cinq années consécutives. Aucun plafond imposé.

Secteurs admissibles :

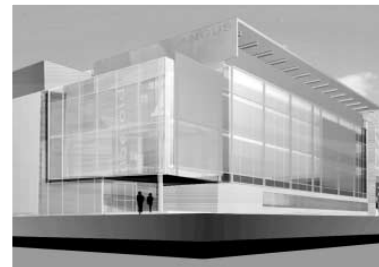
- technologies de l'information et des communications
- technologies de la production

- biotechnologies
- technologies des matériaux
- services de nature scientifique et technologique

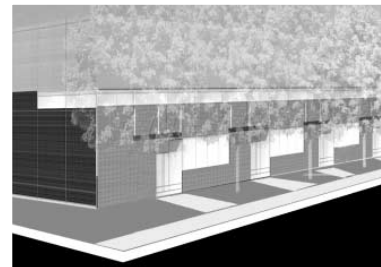
Espaces à louer :



4101 MOLSON
20 000 pi² d'espace bureau disponibles maintenant
Idéal pour les entreprises de la nouvelle économie



CENTRE DE DÉVELOPPEMENT DES BIOTECHNOLOGIES ANGUS
60 000 pi² encore disponibles en location sur plan
Ouverture novembre 2002



IMMEUBLE INDUSTRIEL MULTILOCATIF
35 000 pi² disponibles en location sur plan
Ouverture hiver 2003

Technopôle
ANGUS

Le Carrefour de l'innovation de Montréal

En partenariat avec:



Développement
économique Canada

Canada Economic
Development

Canada



Investissement
Québec

Québec

Ministère des
Affaires municipales
et de la Métropole
Emploi-Québec

FONDACTION

CSN POUR LA COOPÉRATION
ET L'EMPLOI

Alliance de 870 millions entre la Sun Life et C.I.

STÉPHANIE GRAMMOND

La Financière Sun Life a conclu, hier, une entente qui la hissera au rang d'actionnaire principal de C.I. Fund Management, qui accédera par la même occasion au quatrième rang de l'industrie canadienne des fonds communs.

Contre une participation de 30 % dans C.I., la Sun Life troquera sa propre filiale de fonds, Gestion de placements Spectrum, ainsi que la filiale de fonds de la compagnie d'assurance Clarica, Clarica Diversico.

Second assureur au pays, la Sun Life doit conclure sous peu l'acquisition de Clarica pour 6,9 milliards de dollars, qui a déjà été approuvée par les actionnaires en mars. Il ne reste plus qu'au ministre des Finances, Paul Martin, à donner son aval, ce qui devrait se produire d'ici la fin du mois.

La transaction entre la Sun Life et C.I., qui doit se conclure en juillet, est évaluée à 870

millions. « Pour Sun Life, la transaction un bon moyen d'accéder à une famille de fonds plus en vue, car les fonds Spectrum n'étaient pas les plus à la mode », a commenté Luc Fournier, gestionnaire de portefeuille à l'Industrielle-Alliance.

Pour C.I., l'alliance ouvrira la porte du réseau de distribution de 4000 conseillers de Clarica « qui jouiront d'un accès privilégié aux produits de C.I. ».

La transaction propulsera C.I. en tête de peloton de l'industrie canadienne des fonds communs. C.I., qui se classe présentement au septième rang avec un actif de 19,9 milliards, se retrouvera en quatrième position, avec des actifs combinés de 32,6 milliards.

Elle talonnera donc Fidelity (32,8 milliards) et AIM Funds Management qui a acheté Placements Trimark en 2000 (36,1 milliards). Mais le Groupe Investors, qui a acquis la Financière Mackenzie l'an dernier, restera de loin en tête, avec 75,4 milliards sous gestion.

« L'actif sous gestion est la clé dans tout ça. Si une firme est capable d'augmenter ses actifs, donc d'avoir plus de clientèle, elle sera

gagnante. Elle pourra réduire ses coûts et offrir de meilleurs produits », a expliqué M. Fournier.

L'intégration des trois familles de fonds entraînera la suppression d'environ 220 emplois. Clarica et la Financière Sun Life transféreront la gestion et l'administration de leurs fonds distincts à C.I. Il a été entendu que McLean Budden et MFS, deux firmes de gestion contrôlées par la Sun Life, conserveront la gestion des actifs dont ils ont la responsabilité pour au moins trois ans.

Mais qu'advient-il des autres gestionnaires qui géraient des fonds de Spectrum et de Clarica ? « Nous auront nos représentations à faire auprès de C.I. Cette firme (C.I.) utilise des gestionnaires externes », a répondu Robert Brunel, vice-président de la firme de gestion Natcan qui gère deux fonds de Clarica d'une valeur de 750 millions.

Dans son communiqué de presse, Clarica a seulement précisé que l'opération n'entraînera pas de changements immédiats pour les clients. Les décisions seront prises au fur et à mesure. C.I. recherchera des synergies entre les familles de fonds, en vue de réduire les

honoraires de gestion et les frais d'exploitation, ce dont les détenteurs de parts pourraient éventuellement bénéficier.

L'annonce de l'entente entre la Sun Life et C.I. n'a eu que peu d'effet sur l'action des deux sociétés à la Bourse. Le titre de Sun Life a légèrement reculé, de 28 cents, ou 0,8 %, pour clôturer à 33,90 \$. Le titre de C.I. a gagné 16 cents, ou 1,4 %, pour s'établir à 11,76 \$.

À ce cours, la transaction, qui doit être réglée sous forme d'actions, représente un montant de 870 millions. La Sun Life recevra 74 millions d'actions de C.I., soit 43,1 millions d'actions ordinaires qui seront émises après la conclusion de la transaction, et des actions privilégiées qui seront convertibles en 30,9 millions d'actions ordinaires de C.I..

La Sun Life, qui possédait déjà 1,6 % des actions de C.I., s'est engagée à ne pas hausser son intérêt dans C.I. à plus de 34 % d'ici trois ans. Enfin, les dirigeants de C.I., qui détiennent 18,7 % de la société, ont convenu de ne pas accepter d'offre d'achat, d'ici trois ans, et ils ont accordé un droit de premier refus à la Sun Life pour cinq ans.

La Banque Royale réussit mieux que les autres au deuxième trimestre

FRANCIS VAILLES

LA BANQUE ROYALE vient de présenter des résultats relativement solides pour son deuxième trimestre et a annoncé, hier, qu'elle acquerrait les activités de gestion privée de la Barclays dans les Amériques.

Au cours de la période de trois mois terminé le 30 avril, la plus importante banque au Canada a réalisé un bénéfice net de 710 millions de dollars, en hausse de 14 % par rapport à la période correspondante de 2001 (résultats présentés en vertu des principes comptables américains). Le bénéfice par action de 1,01 \$ a augmenté moins rapidement (6 %), compte tenu de l'émission d'actions de l'automne dernier. Les analystes prévoyaient un bénéfice de 1,03 \$ par action, selon l'Institutional Brokers Earnings System (IBES).

La comparaison est un peu moins reluisante lorsqu'on retranche des résultats de l'an dernier

La Banque Royale moins affectée par les mauvais prêts (Provisions pour mauvaises créances, en millions de dollars)			
	Banque Royale	BanqueTD	Banque CIBC
4 ^e trim. 2001	425	190	403
1 ^{er} trim. 2002	286	325	540
2 ^e trim. 2002	230(1)	400	390

(1) Inclut un gain de 98 millions de dollars sur un produit dérivé de crédit connexe, porté aux autres revenus. N'eût été ce gain, les provisions auraient été de 328 millions.

C'est notamment la qualité des prêts de la Banque Royale qui lui donne des résultats plus rouge, souligne M. Gagnon. Au deuxième trimestre, l'institution financière a dû retrancher 230 millions de ses bénéfices avant impôt en raison des mauvais prêts, comparativement à 400 millions pour la TD et 390 millions pour la CIBC (voir tableau). Ces deux banques ont été frappées par les difficultés de Télélobe, filiale de BCE.

En outre, le volume de prêts douteux de la Royale a reculé pour la première fois depuis un an au

nus de la Banque étaient réalisés au sud de la frontière, comparative-ment à 20 % il y a un an. Le bénéfice net décaissant des acquisitions s'est établi à 35 millions ce trimestre, comparativement à une perte de 22 millions au même trimestre de 2001.

La Royale poursuit sa percée hors Canada. Hier, elle annonçait une entente visant l'acquisition de la division de gestion privée de Barclays dans les Amériques, laquelle a des bureaux à New York et à Miami. L'acquisition ajoute 10 % au volume de clients de gestion privée de la Banque dans les Amériques, soit un portefeuille équivalent à 2,9 milliards US d'actif (dépôts, prêts, gestion de portefeuille, etc.). La transaction ne devrait pas dépasser 90 millions US et sera conclue cet été.

Hier, l'action ordinaire de la Banque Royale a reculé de 45 cents, à 55 \$, dans un marché baissier.

320insatiable.



Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662 / (514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

Laval
BMW Laval
Nouvelle adresse
2450, boul. Chomedey, Laval
(450) 682-1212 / (514) 990-2269
www.bmwval.com

Rive-Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.parkavenuebmw.com

Impulsive. Innovatrice.

La BMW 320i dévore la route. Pas étonnant qu'elle donne une sensation de puissance à celui qui la conduit. Un moteur 2,2 litres avec une puissance maximale de 168 chevaux à 6250 tr/min en fait une sportive accessible et excitante. Le concept même de six cylindres en ligne est la source du plaisir de conduire qu'elle procure. La commande variable des arbres à cames d'admission et d'échappement (double VANOS) permet des reprises de régime en toute situation. Nos ingénieurs sont comme nos moteurs : ils en veulent toujours un peu plus.

À partir de :

399\$

par mois

BMW Série 3

www.bmwmontreal.ca

Le plaisir de conduire.™

Formation de conduite BMW
Pour plus de sécurité sur nos routes

Pour en savoir plus sur la Formation de conduite BMW, composez le 1 866 226-9723 ou rendez-vous au www.bmw.ca

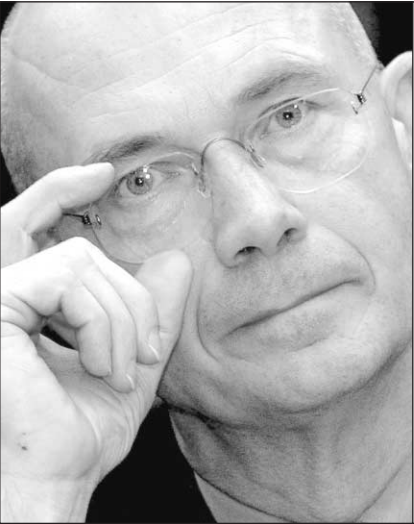
Offre valable sur le modèle 2002 320i neuf, manuel, de base. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation du crédit. Profitez du programme **dépôt de sécurité multiple** pour obtenir un taux d'intérêt encore plus avantageux. Les mensualités de 399 \$ sont basées sur un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois, avec un versement initial ou une valeur de reprise minimum de 4 444 \$. Le taux de financement est de 7,45 %. Valeur résiduelle garantie de 21 390 \$. Des frais de 0,15 \$ par km s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 20 000 km par année. Premier versement et dépôt de sécurité exigés. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 30 juin 2002. Photo à titre indicatif seulement. Certaines options démontreées ne sont pas offertes sur le modèle de base. Entretien inclus pendant 3 ans ou 60 000 km, selon les intervalles recommandés par BMW. Fret, transport, préparation, frais d'administration et taxes en sus.

cyberpresse.ca / chroniqueurs

cyberpresse.ca

375

Le commissaire européen au Commerce fustige Washington



Agence France-Presse

Pascal Lamy

Photothèque AP ©

Zurich du Canada Compagnie d'Assurance-Vie
Filiale de La Compagnie d'Assurance-vie Manufacturiers
Avis de convocation à l'assemblée annuelle et extraordinaire

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que l'assemblée annuelle de l'actionnaire unique et des titulaires de contrats de Zurich du Canada Compagnie d'Assurance-Vie aura lieu au Syd Jackson Theatre, Financière Manuvie, 200 Bloor Street East, Toronto (Ontario), à 14 h (heure de Toronto), le mardi 4 juin 2002.

Les titulaires de contrats avec participation qui souhaitent recevoir des renseignements additionnels sur les questions qui seront traitées durant l'assemblée peuvent écrire au secrétaire de l'entreprise à l'adresse ci-après.

Fait à Waterloo, le mercredi 1^{er} mai 2002

Michael D. Novak
Secrétaire de l'entreprise
Financière Manuvie
P.O. Box 1602
500 King Street North (500-4A)
Waterloo (Ontario)
N2J 4C6

Financière Manuvie

Compagnie d'assurance MFC limitée
Filiale de La Compagnie d'Assurance-vie Manufacturiers
Avis de convocation à l'assemblée annuelle

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que l'assemblée annuelle de l'actionnaire unique et des titulaires de contrats de la Compagnie d'assurance MFC limitée aura lieu au Syd Jackson Theatre, Financière Manuvie, 200 Bloor Street East, Toronto (Ontario), à 10 h (heure de Toronto), le mardi 4 juin 2002.

Les titulaires de contrats avec participation qui souhaitent recevoir des renseignements additionnels sur les questions qui seront traitées durant l'assemblée peuvent écrire au secrétaire de l'entreprise à l'adresse ci-après.

Fait à Waterloo, le mercredi 1^{er} mai 2002

Michael D. Novak
Secrétaire de l'entreprise
Compagnie d'assurance MFC limitée
P.O. Box 1602
500 King Street North (500-4A)
Waterloo (Ontario)
N2J 4C6

Sauvez vos cheveux!
hommes
femmes
tout âge
(514) 289-9762

CSC

Clinique Santé Capillaire

Micheline Grimard
naturopathe & infirmière
13 ans d'expérience capillaire

La plus grande salle d'exposition de meubles à Montréal

200 TABLES DE CONFÉRENCE EN BOIS

70% de rabais

jusqu'à

3155, rue Deville
Tél. : (514) 725-5295

CLAUDE PICHER > LA VIE ÉCONOMIQUE

cpicher@lapresse.ca

Le point de vue d'un élève

Samedi dernier, dans cette chronique, je déplorais que l'obsession des taux de réussite imposés par le ministère de l'Éducation provoque, entre autres effets pervers, un abaissement des exigences et une dévaluation des diplômes décernés par les cégeps.

Je citais notamment l'exemple du cégep de Saint-Jérôme, qui a revu à la baisse ses critères de correction des examens de français.

Cette chronique m'a valu un abondant courrier. À quelques exceptions près, vous êtes unanimes à dénoncer cette situation. Une lettre de désaccord, en particulier, m'a profondément troublé. Elle provient d'un ancien élève au cégep de Saint-Jérôme, et elle contient un témoignage accablant sur le rendement du réseau de l'éducation. C'est le genre de document qui mérite d'être reproduit intégralement, en espérant qu'il tombe sous les yeux du ministre et de ses hauts fonctionnaires.

Je n'ai strictement rien changé à cette lettre, pas une virgule, pas un signe de ponctuation, rien. La seule chose que je me suis permis d'omettre, c'est le nom de l'auteur, qui ne mérite pas d'être humilié en public.

À la première lecture, certains seront peut-être portés à sourire, d'autres à bondir d'indignation. Le texte grouille de fautes d'orthographe, de ponctuation et de syntaxe. La phrase est lourde et souvent nébuleuse. Le raisonnement est laborieux. De toute évidence, l'auteur n'a même pas pris la peine de relire sa lettre, ne serait-ce que pour corriger les fautes de frappe. C'est un texte écrit par quelqu'un qui éprouve de la difficulté à communiquer efficacement.

Certes, il serait téméraire de conclure que l'auteur est représentatif. Il a deux semaines, j'ai fait partie du jury qui devait évaluer les 13 participants à la finale provinciale d'un concours d'art oratoire. Organisé par le Cercle Entreprendre, le concours s'est déroulé, en un premier temps, dans une soixantaine d'institutions d'enseignement québécoises. C'est donc un vaste événement, et il fallait évidemment s'attendre à ce que les finalistes possèdent tous une maîtrise exceptionnelle du français parlé. Malgré cela, j'ai été surpris ; j'ai assisté cette soirée-là à des prestations qui ont largement dépassé mes attentes. Preuve que le réseau scolaire québécois est capable de grandes choses.

Cela dit, il ne faut pas s'attarder à la forme de la lettre que vous allez lire, mais à son message, qui prend par endroits des allures de cri de désespoir. Jugez-en par vous-même.

■ ■ ■

M. Picher

Suite à la lecture de votre chronique d'aujourd'hui je tien à vous faire remarqué certains points qui vous échappe et qui mine la crédibilité de votre analyse malgré le fait qu'elle soit sans fautes d'orthographes. En effet pour convaincre il ne faut pas seulement savoir s'exprimer mais bien avoir quelque chose de crédible à communiquer.

Premièrement je suis un ancien élève du cégep de St-Jérôme (94-97) est lorsque j'y étudiais c'était



POUR RETROUVER
LES TEXTES DES CHRONIQUEURS
www.cyberpresse.ca/chroniqueurs

40 % que l'on enlevais à cette époque, je suis content de voir que la mesure ait été révisé à 30 %, ce qui m'aurais sûrement permis d'avoir mon diplôme. Pour ce qui est des cours de « français » il faut pousser l'analyse un peut plus loin. En effet ce n'est pas parcequ'un cour à le nom de « français » qu'il enseigne les

rudiments du français écrit. Les cours de français au cégep enseignent l'analyse littéraire. Ce cours a pour but de nous faire lire des textes de différentes époques et de nous sortir leurs idées de base. Ce cour, comme tout les autres cours au cégep, n'enseigne pas la grammaire, l'orthographe ou la syntaxe, cependant pour je ne sait qu'elle raison on se permet dans ce cours d'enlever plus de points à ce qui attrait à la qualité du français écrit que dans les autres cours sous le simple prétexte qu'il s'agit d'un cour de français. Dans les autres cours la règle est de 10 % et je n'est jamais eu aucuns cours ou cette règle a été appliqué. Donc j'était relativement bon dans le cour de « français » mais lorsqu'on m'enlevais les fautes on me faisait échoué. Il m'aura fallut 3 reprise de ce cour pour finalement le réussir (il m'en restait encore 3 à faire !), non pas car je ne comprenais rien de ce que l'on m'enseignais, au contraire je connaissait le cour par coeur à la fin, mais plutôt car j'avais en poche un diplôme d'études secondaire qui ne valait rein et où on ne m'avais pas appris correctement le français écrit. En passant je ne savait pas plus écrit à la troisième reprise du cour mais je l'ai passé à 61 %, allez savoir comment ? Je trouve donc qu'il est malhonnête de pénaliser les élèves sur leurs fautes d'orthographe dans ses cours car le problème est ailleurs.

Lorsqu'on arrive au cégep on à un diplôme d'études secondaires (DES) en poche et c'est ce diplôme qui est sensé être la preuve que l'on sait lire et écrire, après tout ça fait 11 ans qu'on est sensé nous l'enseigne. Cependant en pratique un DES ne prouve rien car il y à une lacune dans le système qui fait que l'on sort du secondaire en ne sachant pas écrire correctement.

Le réseau collégiale à tellement confiance à la valeur du DES qu'ils m'ont fait passé une test de français afin de s'assurer que je méritait bien mon DES avant de d'admettre dans les cours régulier de français. Comble de l'incompétence j'ai passé ses teste qui ont de tout évidences été conçus par les même gens qui ne nous apprennent rien au primaire et au secondaire car je l'ai passé et suis entré en « français » régulier sans suivre un cour de rattrapage.

Le problème est donc à la base et au lieu de l'identifier et de l'éliminer on se contente plutôt d'éliminé les mauvais éléments du système en leur exigeant des contraintes injustifié sans les aidé, i.e. en ne leur fournissant aucuns outils pour que ceux-ci puisse apprendre ce qu'il aurait du apprendre au primaire et au secondaire. Si on nous apprenais à écrit au primaire et au secondaire il n'y aurais pas de problème au cégep et à l'université et on n'aurais pas à mettre des contrôles répressifs qui ne sont pas une solution au problème mais plutôt une façon de le camouflé et de ne pas prendre ses responsabilité en tant que société au lieu de mettre un effort en éducation, la où est le véritable problème.

Je sais que beaucoup de gens les examen et les évaluations sont très (trop) importante mais le but d'un système d'éducation n'est-il pas de nous faire apprendre des choses ? Les test n'ont jamais rien appris à personne ils ne sont qu'un élément de contrôle de l'apprentissage et je trouve déplorable qu'on les utilises comme outil pédagogique comme dans votre analyse.

Bientôt des Tracker et Vitara électriques?

d'après Bloomberg

TORONTO — Une coentreprise canadienne de GM et de Suzuki Motor travaillera de concert avec la société Electrovaya pour mettre au point des version électriques « propres » du Chevrolet Tracker et du Vitara, de Suzuki, des véhicules loisir-travail (VLT).

Ainsi, la coentreprise Cami Automotive a accepté d'utiliser la technologie d'Electrovaya, y compris sa batterie au lithium brevetée, indiquent les compagnies dans un communiqué. Les conditions financières n'ont pas été dévoilées. GM et Suzuki, dont le plus important constructeur automobile possède 20 %, construisent les Tracker et

Vitara à l'usine de Cami à Ingersoll, en Ontario.

Les constructeurs automobiles cherchent des moyens de produire des véhicules qui polluent moins de manière à se conformer aux exigences américaines et à celles des autres grands marchés. Ainsi, à compter de l'an prochain, la Californie exigera que 10 % des véhicules qu'un constructeur vendra dans cet État ne produisent aucune émission d'échappement. À l'heure actuelle, seuls les véhicules électriques répondent à une telle norme.

Electrovaya, entreprise torontoise, fabrique des batteries de lithium rechargeables. La compagnie, qui s'appelait Electrofuel, a changé de nom en avril dernier.

Une division de la Nationale passe à ING Groep

d'après Bloomberg et CP

TORONTO — ING Groep, plus importante compagnie de services financiers des Pays-Bas, a fait savoir que sa filiale canadienne avait accepté d'acheter la division First Marathon Mortgage, de la Banque Nationale du Canada, pour faire mousser ses activités dans le secteur des prêts hypothécaires.

Les conditions financières de l'entente n'ont pas été dévoilées.

« Cette décision accélère grandement l'expansion de ING Bank of Canada sur le marché hypothécaire en général et plus précisément sur le marché en croissance des courtiers hypothécaires », a souligné Paul Bedbrook, PDG et président de ING Bank of Canada.

First Marathon Mortgage, dont le siège est à Toronto, vend des prêts hypothécaires à des clients institutionnels et administre les prêts en leur nom.

FONDATION FIDUCIAIRE CANADIENNE
DE BOURSES D'ÉTUDES



John R. Kearns

M. Rodney W.J. Seyffert, président du conseil d'administration, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. John Kearns au poste de président et chef de la direction de la Fondation fiduciaire canadienne de bourses d'études. Le mandat de M. Kearns est de fournir une direction et une orientation générale à l'égard de tous les aspects de la Fondation, en vue de réaliser les objectifs de l'organisation en matière de stratégies et d'exploitation.

Avec plus de 23 ans d'expérience dans le secteur des services financiers, M. Kearns a commencé sa carrière à la Banque Canadienne Impériale de Commerce (CIBC) en 1977, à Montréal. Il devint vice-président et directeur de la succursale principale de CIBC en 1986 et fut, en 1991, promu vice-président, Épargne et placements. En 1995, M. Kearns s'est joint au groupe de la Gestion de patrimoine, à titre de premier vice-président puis, en 1997, il assuma les mêmes fonctions au sein du groupe de Développement des stratégies.

En 1999, il s'est joint à la *Credit Union of Central Ontario*, en tant que vice-président directeur des Services financiers, chargé de fournir une direction au niveau des stratégies et de l'exploitation aux divisions de la trésorerie et des placements, des paiements et des banques, de l'information, de la technologie, des finances et de l'administration. Natif de Montréal, M. Kearns détient un baccalauréat ès arts en économie de *Queen's University*.

La mission de la Fondation fiduciaire canadienne de bourses d'études, organisme à but non lucratif, est de promouvoir les avantages des études supérieures et d'en faciliter l'accès en réduisant les obstacles financiers et en distribuant à grande échelle des régimes enregistrés d'épargne-études (REEE).

La Fondation, le plus ancien et le plus important émetteur de REEE au Canada, détient plus de 1,4 milliard de dollars sous gestion et plus de 350 000 conventions de souscripteurs. La Fondation distribue et administre le Plan fiduciaire canadien de bourses d'études par l'entremise de sa filiale en propriété exclusive, Consultants C.S.T. inc. Des représentants d'inscription offrent leurs services à des clients au Canada et aux Bermudes.



cyberpresse.ca / arts

FILL215

cyberpresse.ca

Impression numérique. Excellent prix. Durée limitée. Exclusivité Xerox.

120 \$ PAR MOIS (LOUAGE)*



XEROX
DOCUMENT CENTRE™ 420
COPIEUR RECTO VERSO
AUTOMATIQUE NUMÉRIQUE / 20 PPM
DEUX MAGASINS DE 500 FEUILLES

Avec Xerox c'est aussi simple que cela d'accéder à la technologie numérique. Pour à peine 120 \$ par mois* vous pouvez compter sur la vitesse et la commodité de la technologie numérique. Les copieurs numériques Xerox comportent moins de pièces mobiles que les systèmes analogiques, ce qui les rend très fiables. Ne tardez pas car Xerox vous fait cette offre, et d'autres offres de louage très intéressantes, pour une durée limitée seulement.

COMPOSEZ DÈS MAINTENANT : 1 800 275-XEROX, poste 1407 ou visitez www.xerox.com/promo
Hâtez-vous, l'offre expire le 31 juillet 2002!

*Contrat de louage non résiliable de 66 mois. Applicable à des nouveaux contrats de louage exécutés après le 5 mai 2002. Service et fournitures non inclus. Pour plus d'information appeler au 1 800 275-XEROX poste 1407. Les durées et conditions standard des contrats de louage s'appliquent. Taxes de vente en sus. Approbation de crédit requise. Jusqu'à épuisement des stocks. XEROX, Les gens de documents et Document Centre sont des marques déposées de XEROX CORPORATION pour lesquelles XEROX CANADA LTÉE détient des permis d'utilisation.

LES GENS DE DOCUMENTS

XEROX

Partez en retard, arrivez à l'heure.



LA LEXUS IS 300

0 \$ COMPTANT
599 \$*/mois

MODÈLE LEXUS IS 300

- Six cylindres en ligne de 3 L et 215 ch.
- De 0 à 60 milles/h en 6,8 secondes avec la boîte manuelle à 5 rapports.

* Bail 48 mois, dépôt de sécurité requis. Limite de 24 000 km, 15 ¢/km additionnel (10 ¢ moyennant ajustement lors de la négociation du bail). Transport, préparation, immatriculation et toutes taxes applicables en sus. Ne peut être jumelé à une autre offre.

À la conquête de la perfection. **LEXUS**



LEXUS
PRESTIGE
Laissez-nous vous gâter...

5770, boul. Taschereau, Brossard
(450) 923-7777
Montréal (514) 990-7724

L'inflation a crû faiblement en avril

Certains économistes s'attendent à une réaction de la Banque du Canada

JACQUES BENOIT

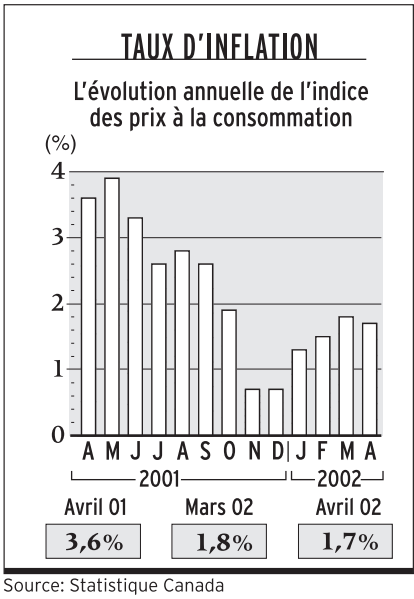
L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 1,7 % en avril par rapport à avril 2001, ce qui constitue « un faible recul » comparativement à la hausse de 1,8 % enregistrée en mars, a fait savoir hier Statistique Canada.

Depuis le début de l'année, cependant, mais cette fois d'un mois à l'autre, l'inflation a progressé « de façon constante », soit de 0,6 % en avril, après des hausses de 0,7 % en mars et de 0,6 % en février.

Faut-il s'en inquiéter ? Et doit-on s'attendre à une nouvelle augmentation de son taux directeur par la Banque du Canada à sa réunion du 4 juin, ce qui entraînerait des hausses en cascade des autres taux ?

« Mon interprétation de la chose est qu'il n'y a rien d'inquiétant, il n'y a pas de pressions vraiment inflationnistes », a répondu à cela hier Marc Lévesque, vice-président adjoint et économiste principal de la Banque TD.

Cependant, il estime que le niveau de l'inflation tendancielle en avril (+2,2 % par rapport à avril 2001) ne pourra faire autrement que de tenir « éveillée » la Banque du Canada. (L'inflation tendancielle exclut les huit composantes



les plus instables, dont les fruits, le gaz naturel et le mazout, etc.)

Économiste principal chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne, Thérèse Lafèche juge même que c'est « un peu inquiétant ».

« L'inflation tendancielle donne une meilleure idée de l'effet de la demande sur les prix. À 2,2 %, il y a quelques pressions inflationnistes, mais on peut dire que l'inflation est sous contrôle, c'est dans la fourchette-cible de la Banque du Canada. »

Néanmoins, elle s'attend à ce que la Banque hausse son taux directeur d'un quart de point additionnel le 4 juin, comme elle l'a déjà fait en avril, ce qui le porterait à 2,50 %. « Ils vont resserrer la politique monétaire, mais plutôt que de faire des hausses importantes,



Photothèque La Presse ©

L'économiste Marc Lévesque

ils vont y aller graduellement, pour prévenir des hausses de l'inflation et en même temps pour ne pas nuire à la reprise. »

Même prévision de la part de Marc Lévesque, et également de Benoît P. Durocher, économiste au Mouvement Desjardins, qui estiment tous deux que la Banque haussera son taux d'autant (d'un quart de point) à chacune des cinq réunions qu'elle doit tenir d'ici la fin de l'année.

Mais malgré cette augmentation (+1,25 % si leur prédiction se réalise), « on va être encore à des niveaux extrêmement faibles et très stimulants pour l'économie, affirme

Marc Lévesque. C n'est pas inquiétant. Comme le disait l'ancien président de la Banque Gordon Thiesen, on n'est pas en train de mettre les freins, on lève le pied de l'accélérateur ».

Les causes

La principale cause de la hausse de 1,7 % de l'inflation en avril a été l'augmentation des prix des aliments (+3,3 %), alors que, curieusement, et en dépit de hausses récentes, les prix des énergies « ont continué d'exercer un rôle modérateur sur l'indice d'ensemble, puisque L'IPC sans l'énergie a progressé de 2,4 % en avril », indique Statistique Canada.

Pour ce qui est de l'augmentation (+0,6 %) de mars à avril, le facteur prépondérant, qui a compté pour au moins la moitié de cette progression, a été la hausse de 6,8 % du prix de l'essence.

Par ailleurs, les ventes au détail sont restées à peu près « inchangées » en mars, à 25,2 milliards de dollars, soit une très légère baisse de 0,2 % par rapport à février, mois au cours duquel elles avaient de même un peu fléchi (-0,1 %).

Cependant, et malgré ce temps d'arrêt en mars et en février, elles ont fortement progressé (+2,6 %) au premier trimestre 2002 par rapport au quatrième trimestre 2001, a également fait savoir hier l'agence fédérale.

La fourchette à l'intérieur de laquelle la Banque du Canada tient à maintenir l'inflation est de 1 à 3 %.

Le huard remonte, mais on ignore pour combien de temps

Reuters

TORONTO — À son plus bas face à la devise américaine il y a à peine quatre mois, le dollar canadien s'est apprécié cette semaine à des niveaux inégalés en neuf mois, soutenu par de bonnes données économiques canadiennes, l'appréciation des matières premières et la hausse des taux d'intérêt de la Banque du Canada. Certains économistes craignent toutefois que la remontée ne dure pas.

« Le dollar canadien a vraiment tous les éléments en sa faveur en ce moment », estime Benjamin Tal, économiste principal chez Marchés Mondiaux CIBC.

Le huard a tenu bon hier, demeurant à son meilleur niveau depuis août. Il a terminé la séance d'échanges sur le marché à 65,20 cents US, un gain de 0,18 cents.

« En ce moment, je ne vois rien qui puisse freiner le mouvement. Le marché est vraiment en train de changer son point de vue sur le dollar canadien. Nous pensons qu'il atteindra 66 cents US ou 67 cents US d'ici six à 12 mois », affirme l'économiste de la CIBC.

Après le ralentissement de l'an dernier, l'économie canadienne a effectué une surprenante remontée cette année, surpassant les autres pays du Groupe des sept pays les plus industrialisés. Cette performance a incité la Banque du Canada à devancer les autres banques centrales en mettant fin au cycle de baisse des taux d'intérêt avec une première hausse des taux en avril.

Au même moment, les prix des matières premières se sont raffermis, ce qui a aidé les devises associées à des économies dépendantes du secteur primaire, comme celles du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Il est toutefois clair que la remontée du dollar canadien a surtout été alimentée par les sentiments négatifs à l'endroit du dollar américain. Inquiets de la trop timide reprise de l'économie américaine, les investisseurs se sont mis à la recherche d'autres marchés pour placer leurs avoirs.

« Avons-nous vraiment un dollar canadien plus fort ? » s'interroge Paul Briggs, cambiste pour Investors Bank & Trust à Boston. « Je crois que la faiblesse du dollar américain face aux grandes devises s'est répercutée sur les autres pays gravitant dans son orbite. Le Canada a vraiment pris les devants par rapport aux autres devises axées sur les matières premières. »

Depuis que la Banque du Canada a haussé son taux directeur de 2 % à 2,25 % le 16 avril, le huard a gagné 3,3 %. Les économistes croient que la banque centrale fera de même lors de sa prochaine rencontre le 4 juin, ce qui devrait aider de nouveau le dollar canadien.

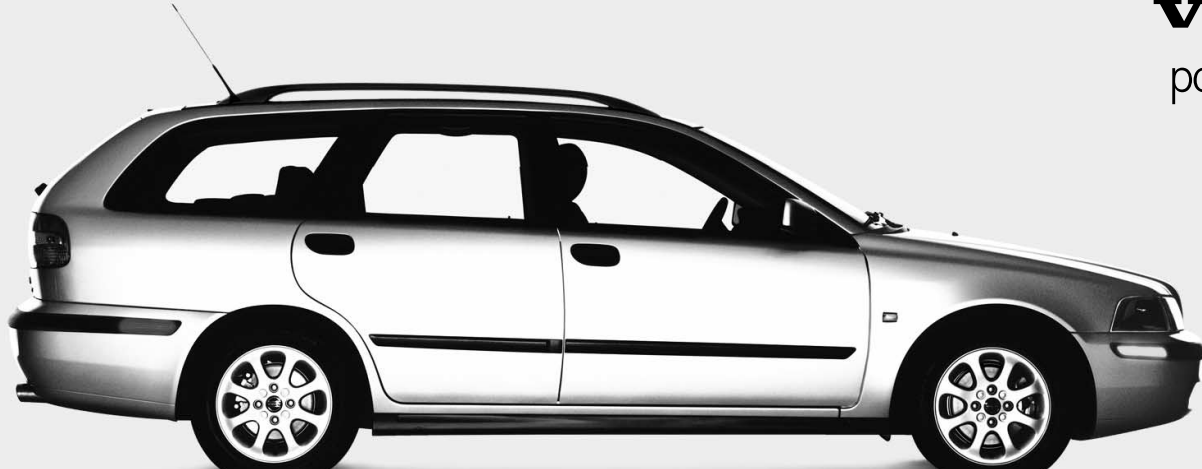
Depuis son creux historique de 61,75 cents US (soit 1,6194 \$ CAN contre 1 \$ US) touché en janvier, le huard s'est apprécié de 5,2 %.

EN BREF

Baisse du trafic aérien en mars

NAV CANADA observe une baisse du trafic pour mars par rapport à l'an dernier, tel qu'il est mesuré en unités de redevances pour les services de navigation aérienne. Pour mars 2002, la baisse des unités de redevances est de 10,8 % pour les services de navigation en route et de 11,4 % pour les services de navigation terminaux. Les résultats affichent des tendances à la baisse semblables pour le total des mois précédents de l'exercice financier courant, qui a commencé le 1^{er} septembre 2001. Par rapport à la même période l'année précédente, le fléchissement cumulatif depuis le début de l'exercice est de 12 % pour les services en route et de 12,5 % pour les services terminaux, pour une réduction moyenne de 12,2 %. Les résultats de mars reflètent la réduction du trafic aérien qui perdure par suite des attaques terroristes du 11 septembre aux États-Unis et du ralentissement de l'économie, facteurs qui ont considérablement réduit la capacité des lignes aériennes. La direction s'attend que les réductions par rapport à l'an dernier se poursuivent jusqu'à la fin de l'exercice financier 2001-2002.

La Presse



VOLVO
pour la vie

LA V40: OBTENEZ 1 000 \$ D'ACCESSOIRES VOLVO, GRATUITEMENT.*

BOÎTE DE VITESSES AUTOMATIQUE À 5 RAPPORTS • ANTIBROUILLARD ARRIÈRE • 33,5 PIEDS CUBES D'ESPACE UTILITAIRE • ROUES EN ALLIAGE DE SÉRIE • SIÈGES AVEC SYSTÈME DE PROTECTION ANTICOTRECOUP • RIDEAUX GONFLABLES LATÉRAUX • PROTECTION CONTRE L'IMPACT LATÉRAL AVEC SACS GONFLABLES LATÉRAUX • CHAÎNE AUDIOPHONIQUE À 7 HAUT-PARLEURS • DÉVERROUILLAGE DES PORTES TÉLÉCOMMANDÉ AVEC SYSTÈME D'ALARME

VOLVO V40 /mois (48 mois)
399\$⁺

LA V70: PLEINE À CRAQUER DE CARACTÉRISTIQUES.

BOÎTE DE VITESSES MANUELLE À 5 RAPPORTS • LECTEUR CD ENCASTRÉ DANS LE TABLEAU DE BORD • 37,5 PIEDS CUBES D'ESPACE UTILITAIRE • ROUES EN ALLIAGE DE SÉRIE • SIÈGES AVEC SYSTÈME DE PROTECTION ANTICOTRECOUP • RIDEAUX GONFLABLES LATÉRAUX • DÉVERROUILLAGE DES PORTES TÉLÉCOMMANDÉ AVEC SYSTÈME D'ALARME • PROTECTION CONTRE L'IMPACT LATÉRAL • SYSTÈME DE CLIMATISATION ÉLECTRONIQUE À DEUX ZONES

VOLVO V70 /mois (48 mois)
499\$⁺

LA V70 XC: TOUT CE QU'IL FAUT, OÙ QUE VOUS ALLIEZ.

BOÎTE DE VITESSES AUTOMATIQUE GEARTRONIC À 5 RAPPORTS AVEC MODE HIVER • ROUES EN ALLIAGE DE SÉRIE • SYSTÈME ANTIVOL À AVEC IMMOBILISATEUR • 37,5 PIEDS CUBES D'ESPACE UTILITAIRE • SIÈGES AVEC SYSTÈME DE PROTECTION ANTICOTRECOUP • CHAÎNE AUDIOPHONIQUE AM/FM DE QUALITÉ SUPÉRIEURE • SELLERIE EN CUIR

VOLVO V70 XC /mois (48 mois)
599\$⁺

Accompte : 2 225,00 \$
Dépôt de garantie : 0,00 \$
Premier paiement mensuel : 0,00 \$
Montant dû à la livraison : 2 225,00 \$
Frais de transport, livraison et préparation, taxes, immatriculation et assurance en sus

Accompte : 3 175,00 \$
Dépôt de garantie : 0,00 \$
Premier paiement mensuel : 498,75 \$
Montant dû à la livraison : 3 673,75 \$
Frais de transport, livraison et préparation, taxes, immatriculation et assurance en sus

Accompte : 4 800,00 \$
Dépôt de garantie : 0,00 \$
Premier paiement mensuel : 598,84 \$
Montant dû à la livraison : 5 398,84 \$
Frais de transport, livraison et préparation, taxes, immatriculation et assurance en sus

VOUS PENSEZ À VOS VACANCES? LAISSEZ-VOUS EMPORTER!

LA SUITE À VOLVOCANADA.COM ET CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE VOLVO

le groupe
VOLVO

Laval
VOLVO LAVAL
div. de: Boulevard St-Martin Auto
1430, boul. St-Martin Ouest
(450) 667-4960

Brossard
VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
(450) 659-6688

Montréal
UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré
(514) 737-6666

Pointe-Claire
VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza
(514) 630-3666

Saint-Léonard
JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
(514) 725-9394

Saint-Hyacinthe
AUTOMOBILES CHICONE INC.
855, rue Johnson
(450) 771-2305

Sainte-Agathe
FRANKE VOLVO
180, rue Principale
(819) 326-4775

Le PDSF pour une Volvo V40 1.9T/V70 2.4/V70 XC 2002 est de 32 485 \$/37 985 \$/49 495 \$ l'offre temporaire faite par l'intermédiaire des concessionnaires Volvo participants et des Services financiers Automobiles Volvo du Canada sur approbation de crédit. À titre d'exemple, location d'une Volvo V40 1.9T/V70 2.4/V70 XC 2002: 398,64 \$/498,75 \$/598,84 \$ par mois pendant 48 mois à un taux annuel de 3,85 %/5,9 %/5,9 %, 2 225 \$/3 175 \$/4 800 \$ d'acompte ou échange équivalent. Le coût total de location est de 19 134,72 \$/23 940,00 \$/28 744,32 \$. Prix d'achat à l'échéance du bail de 14 583,80 \$/17 003,80 \$/24 069,60 \$. Le prix peut varier en fonction de l'équipement ajouté. Le premier paiement mensuel dû au début à la livraison. Le premier paiement mensuel de 398,64 \$ pour une Volvo V40 1.9T est payé par Automobiles Volvo du Canada. Dépôt de garantie non requis jusqu'au 31 mai 2002. Kilométrage limité à 20 000 km par an (frais de 0,08 \$/0,16 \$/0,16 \$ par kilomètre excédentaire). L'offre d'accessoires gratuits s'applique à toutes les Volvo S40/V40 2002 neuves, achetées ou louées chez un concessionnaire Volvo participant pour une durée limitée et ne comprend que les options installées par le concessionnaire pour un total de 1 000 \$ incluant l'installation. Frais de transport et de livraison de 1 000 \$, taxes, immatriculation et assurance en sus. Le concessionnaire peut réduire le prix de vente ou de location. Véhicules illustrés avec roues en option. L'offre s'applique aux Volvo V40/V70/V70 XC 2002 neuves en inventaire achetées ou louées chez les concessionnaires Volvo participants tant qu'il y en aura. Certaines conditions d'application. Tous les détails chez votre concessionnaire Volvo. ©2002 Automobiles Volvo du Canada Ltée. «Volvo pour la vie» est une marque de commerce de Automobiles Volvo du Canada Ltée. Bouclez toujours votre ceinture de sécurité. Visitez www.volvocanada.com.

La Baie mise sur une entente avec Federated

Presse Canadienne et La Presse

TORONTO – La Compagnie de la Baie d’Hudson mise sur une entente avec le géant américain du commerce de détail Federated Stores pour faire croître ses ventes, plutôt stagnantes depuis le début de l’année.

Le chef de la direction, George Heller, a déclaré à l’occasion de l’assemblée annuelle, hier, que l’entente permettra à La Baie de vendre huit des marques exclusives de Federated.

Selon M. Heller, La Baie pourra ainsi se « différencier » par rapport à ses concurrents.

« Ça ne peut que nous aider, même si ce n’est probablement pas la solution à tous les problèmes », a-t-il plus tard précisé au cours d’une entrevue.

La Compagnie de la Baie d’Hudson, qui possède les chaînes de magasins La Baie et Zellers, a conclu une entente de trois ans avec Federated qui lui permettra de vendre en exclusivité sur le marché canadien des marques de vêtements telles que I.N.C., Style & Co. et Clu-broom, ainsi que les articles ménagers Tools of the Trade.

Ces marques feront graduellement leur apparition dans les magasins La Baie à compter de cet automne.

Il s’agit de la première entente de distribution de ce genre au Canada pour Federated, qui compte 460 magasins dans 34 États américains (en plus de Porto Rico et de l’île de Guam), notamment sous les bannières Macy’s et Bloomingdale’s.

La faiblesse des ventes d’articles ménagers est l’une des raisons invoquées par la Compagnie de la Baie d’Hudson pour expliquer le plafonnement de son chiffre d’affaires ainsi que ses pertes. Mardi, le détaillant avait fait part d’une perte nette de 6,1 millions et de ventes de 1,53 milliard pour le premier trimestre, comparativement à une perte de 11,4 millions et de ventes de 1,51 milliard un an plus tôt.

M. Heller a déclaré hier qu’il ne fallait rien voir de plus dans cette entente conclue avec Federated.

« Nous avons toujours entretenu de bonnes relations avec Federated », a-t-il dit à propos de ce géant américain qui envisagerait depuis longtemps une expansion au Canada.

Des rumeurs ont déjà prêté à Federated l’intention de racheter la chaîne de magasins Eaton, avant que Sears Canada n’en fasse l’acquisition. La Compagnie de la Baie d’Hudson est elle-même considérée par des observateurs comme une cible potentielle en vue d’une prise de contrôle par un grand détaillant américain, compte tenu qu’elle n’a pas d’actionnaire important qui pourrait à lui seul empêcher une telle transaction.

« Pour l’instant, il ne s’agit que d’une entente de distribution de marques maisons comme nous en avons au Japon, en Australie, en Amérique du Sud et bientôt en Europe », a déclaré Susan Bertelsen, première vice-présidente chez Federated Merchandising Group.

D’autre part, M. Heller a dû faire face hier aux critiques d’investisseurs institutionnels qui reprochent à l’entreprise de ne pas se préoccuper suffisamment des conditions de travail des employés qui fabriquent des produits vendus dans ses magasins.

Ainsi une proposition qui voulait contraindre la Compagnie de la Baie d’Hudson à tenir compte de ce facteur dans le choix de ses fournisseurs a récolté l’appui d’investisseurs détenant 36,8 % des actions de l’entreprise. Ce résultat, obtenu malgré l’abstention de la Caisse de Dépôt et placement, a dépassé largement les attentes. Une proposition similaire l’an passé avait récolté 15 % des voix. La proposition exige plus de transparence de la part du détaillant canadien dans ses relations avec ses sous-traitants des pays du tiers-monde.

3050106A

L’annonce du départ du patron de Gap fait plonger le titre

Reuters

NEW YORK — Le titre de la chaîne de confection américaine Gap a plongé hier à Wall Street après l’annonce du départ à la retraite de son président-directeur général, Millard Drexler, considéré comme l’artisan de la formidable as-

cension du groupe, mais aussi de son déclin des deux dernières années. Le titre de Gap a chuté de 15,3 %, à 13,55 \$ US hier, à la Bourse de New York, comparativement à 16 \$ US à la clôture de mardi. Le marché s’interroge sur la succession de Millard Drexler, perçu comme une légende vivante dans la profession.

M. Drexler, qui a 57 ans, était entré dans la

société en 1983. Il a annoncé son départ mardi après la clôture. Il compte prendre sa retraite dès que le conseil lui aura trouvé un successeur. Les analystes estiment qu’il restera en fonction pendant les troisième et quatrième trimestres, au cours desquels le groupe réalise la majeure partie de son chiffre d’affaires avec les vacances d’été et à la rentrée scolaire.

compaq.ca | affaires



L’ordinateur de poche iPAQ H3850
La solution sans fil clé en main

1 499 \$ jusqu’au 28 juin 2002

Processeur Intel® StrongARM à 206 MHz

Mémoire SDRAM de 64 Mo et mémoire morte flash de 32 Mo

Écran TFT tactile 16 bits à cristaux liquides à affichage réflexif en 64 K couleurs (65 536 couleurs)

Microsoft® Pocket PC 2002

Pocket Word, Pocket Excel, Pocket Internet Explorer, ActiveSync® 3.5

Enregistreur vocal

Connecteur de carte Secure Digital

COMPREND :

Module d’extension pour carte PC*

Carte Sierra Wireless AirCard 555

1X – Le réseau de la nouvelle génération de Bell Mobilité

- *Pensez « rapidité »* : transferts de données pouvant atteindre 86 kbit/s*
- *Pensez « toujours branché »* : accédez sur-le-champ à l’information dont vous avez besoin
- *Pensez « connexion permanente »* : pas besoin de relancer l’accès. Aucun temps d’attente
- Offre de lancement : obtenez la transmission illimitée de données pour seulement 50 \$ par mois pour six mois.**

En collaboration avec :



VOTRE SOLUTION SANS FIL PEUT-ELLE FAIRE TOUT ÇA?

Jusqu’au 28 juin, économisez 219 \$: prenez le virage sans fil – achetez cette solution sans fil clé en main fondée sur l’ordinateur de poche iPAQ H3850 – offerte à seulement 1 499 \$. Soyez parmi les premiers utilisateurs à faire des appels, accéder au réseau, naviguer sur Internet, envoyer et recevoir des courriels, en plus de télécharger des données en amont et en aval de n’importe quel ordinateur, le tout du creux de la main! Bénéficiez de la solution sans fil clé en main offerte avec l’ordinateur de poche iPAQ H3850 : il intègre une foule de caractéristiques, dont une mémoire SDRAM extensible de 64 Mo, un mémoire morte flash de 32 Mo et un processeur Intel^{MD} StrongARM à 206 MHz, vous permettant d’effectuer des tâches irréalisables pour la plupart des ordinateurs de poche. Affichez votre travail sur un écran TFT tactile 16 bits à affichage réflexif et profitez d’une résolution supérieure et d’une lisibilité exceptionnelle en lumière naturelle. De plus, le module d’extension pour carte PC et la carte Sierra Wireless AirCard 555 vous assureront l’accès au réseau sans fil AMCR 1X de Bell Mobilité. Imaginez : vous obtenez une connexion instantanée et permanente, vous pouvez fonctionner partout où votre travail vous mène, en temps réel. Avec des vitesses de transmission de données allant jusqu’à 86 kbit/s, ce réseau fait partie d’une véritable solution sans fil vous permettant d’accéder du bout des doigts à une connectivité améliorée, une efficacité et une productivité accrues. L’offre prend fin le 28 juin, alors faites vite et achetez le vôtre en ligne dès aujourd’hui à l’adresse compaq.ca/affaires. Revenez chaque semaine sur ce site pour trouver d’autres solutions informatiques axées sur la valeur et conçues pour vous aider à gérer votre entreprise à votre façon.

Achetez en ligne à l’adresse compaq.ca/affaires
Composez le 1 866 269-4583

COMPAQ

Les PC Compaq utilisent une version originale de Microsoft® Windows®
www.microsoft.com/piracy/howtotell

© 2002 Compaq Information Technologies Group, L.P. Compaq, le logo Compaq et iPAQ sont des marques de commerce de Compaq Information Technologies Group, L.P. Microsoft et Windows sont des marques déposées de Microsoft Corporation aux États-Unis, au Canada et (ou) dans d’autres pays. Intel, le logo Intel Inside et Pentium sont des marques déposées de Intel Corporation ou de ses filiales aux États-Unis et dans d’autres pays. Bell Mobilité est une marque de commerce de Bell Canada. *Comparativement aux transmissions de données par circuit. Les vitesses indiquées sont les vitesses maximales de transmission possibles et peuvent varier selon l’emplacement, le type de transmission et la technologie disponible. **Abonnez-vous avant le 28 juin pour profiter de l’offre de lancement 1X. Offre sous réserve de modification ou d’annulation sans préavis. Certaines conditions s’appliquent. L’offre de lancement d’un forfait Données 1X est valide 6 mois suivant la date d’activation et peut être utilisé comme forfait indépendant ou être ajouté comme option à votre forfait vocal actuel. Pour utilisation sur le réseau 1X avec un appareil compatible à la technologie 1X. L’activation est limitée à certaines régions géographiques – visitez le site compaq.ca/affaires pour consulter les cartes de couverture. *Compatible avec Compaq iPAQ 3650, 3850 et 3870. Offre valide seulement sur les achats effectués entre le 21 mai et le 28 juin 2002 inclusivement. D’autres restrictions peuvent s’appliquer. Les prix et la valeur des rabais indiqués sont fondés sur le prix courant affiché sur le site Web de Compaq pour cet ensemble. Les revendeurs agréés de Compaq peuvent vendre à un prix moindre. Taxes et transport en sus. Les prix sont sujets à changement. Offre nulle là où la loi l’interdit. En vigueur au Canada seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. Compaq se réserve le droit de modifier ou d’annuler ce programme en tout temps, sans préavis. Quantité limitée. Maximum de 25 unités par offre, par client. Pour voir les autres offres ou pour obtenir de plus amples renseignements ainsi que les prix courants, veuillez consulter le site Web www.compaq.ca/affaires. Les heures ouvrables du centre d’appels sont du lundi au vendredi de 8 h à 20 h 30 HNE. Le magasin en ligne est ouvert 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

le lait présente



Le Tour de l’Île

dimanche 2 juin 2002

en collaboration avec **RONA**



Pour ses 18 ans, le Tour de l’Île vous joue des tours!

Parcours de 50 km • Animation conçue par l’équipe **Juste pour rire** • Activités inédites • Entrée triomphale dans le Stade olympique • Et bien plus encore!

Information et inscription en ligne



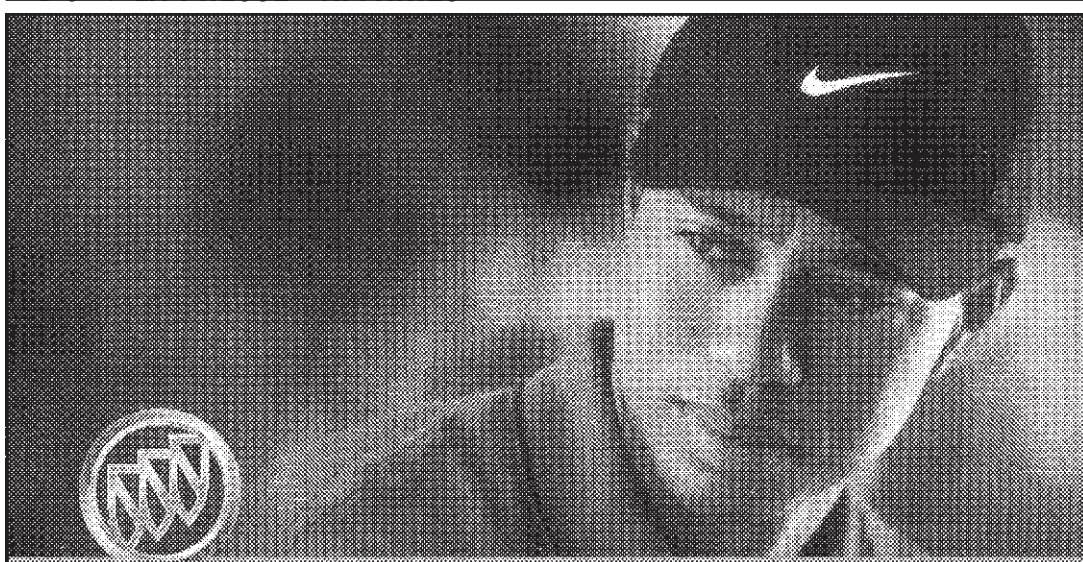
514 521-TOUR
www.velo.qc.ca

Québec

Ville de Montréal

Canada





BUICK

Roulez comme un pro

0% à l'achat*
398\$ /mois**
 Location 48 mois
 Transport et préparation inclus
29 998\$ à l'achat***

- La robustesse d'un utilitaire sport
- La polyvalence d'une fourgonnette
- L'élégance d'une berline de luxe

RENDEZVOUS CX



Vos concessionnaires



du Québec

Les concessionnaires GM du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2002 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. *Taux de financement à l'achat de 0 % disponible jusqu'à 36 mois. Exemple de financement de 30 000 \$ à 0 % : 36 versements de 833,33 \$. **Paiement mensuel basé sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent de 3 246 \$. A la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité de 475 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. ***À l'achat, préparation incluse, transport (900 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. La concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

| BOIS D'OEUVRE |

Landry n'a toujours pas rendez-vous avec Chrétien

GILLES NORMAND

QUÉBEC – S'il doit y avoir une rencontre entre les premiers ministres Jean Chrétien et Bernard Landry, pour faire avancer le dossier du bois d'oeuvre, cela ne pourra vraisemblablement pas se faire avant la semaine prochaine.

Entre-temps, c'est aujourd'hui qu'entrent en vigueur les droits compensateurs de 27,22 % sur le bois d'oeuvre canadien exporté aux États-Unis, mesure qui pourrait coûter quelque 3000 emplois au Québec.

Le premier ministre du Québec n'a reçu aucune réponse écrite à la lettre qu'il a envoyée à son homonyme canadien en date du 6 mai, pour lui demander une rencontre « pour discuter de cette question dans les plus brefs délais possibles ». Pas même un accusé de réception, a-t-on appris à son cabinet.

La semaine dernière, on a joué du téléphone à maintes reprises à Québec pour tenter de mettre en branle l'organisation d'une telle rencontre, mais cela semble n'avoir eu plus d'effet que des coups d'épée dans l'eau.

Claude H. Roy, le chef de cabinet de Bernard Landry, a fait un autre appel, hier soir, mais sans encore de résultat, a indiqué l'attaché de presse du premier ministre, Hubert

Bolduc. Du moins au moment de mettre sous presse.

Il semble qu'une rencontre soit néanmoins possible entre les deux premiers ministres. Certaines sources veulent en effet que le chef de cabinet du premier ministre Chrétien, M. Rosenberg, s'en soit ouvert, il y a quelque deux semaines au négociateur du Québec dans le dossier du bois d'oeuvre, l'ex-premier ministre Pierre Marc Johnson, à qui il aurait dit que cela ne devrait pas poser de problème. Nous n'avons pu joindre M. Johnson hier.

Il y a quelques jours, la commission américaine du commerce international (International Trade Commission) a rendu une autre décision dans ce dossier, celle de libérer les sommes prélevées en caution sur les exportations canadiennes de bois d'oeuvre, entre le 17 août et le 15 décembre 2001 et entre le 6 novembre 2001 et le 7 mai dernier. Ainsi, les producteurs de bois québécois pourront récupérer une somme de 210 millions, tandis que ceux du reste du Canada recevront 760 millions.

Par ailleurs, Ottawa contestera devant l'Organisation mondiale du commerce et devant un tribunal constitué dans le cadre de l'ALENA les tarifs de 27,22 % imposés à l'industrie forestière canadienne.

cyberpresse.ca Pour bien comprendre le conflit canado-américain sur le bois d'oeuvre, consultez notre dossier à www.cyberpresse.ca/bois

La chasse aux intrus



ANDRÉ MONDOUX
INNOVATIONS TECHNO

collaboration spéciale
mondoux@videotron.ca

Depuis la dernière année, les intrusions électroniques et les virus malicieux ont augmenté de façon très significative. Bien que la presse ait largement médiatisé les méfaits les plus spectaculaires (on se souviendra des virus nimda et Code-Red) et les dommages bien réels qu'ont causés ces attaques virtuelles, il n'en demeure pas moins que le monde du (mauvais) « hacking » est toujours, pour la plupart d'entre nous, un inconnu.

D'une part, cela tient au fait de l'activité informatique comme telle : l'environnement électronique et la distance confèrent aux attaques un certain anonymat, anonymat souvent renforcé par le fait que les intrus sont capables d'effacer toute trace de leur présence. De plus, la nature même des crimes les rend difficiles à cerner : un « vol » de document peut consister à simplement copier un fichier, sans que son propriétaire légitime puisse avoir conscience de la perte d'intégrité de ses données.

Cela est peut-être en voie de changer. Ici et là, plusieurs initiatives visant à faire la lumière sur les intrusions électroniques ont vu le jour au cours des deux dernières années. Une de ces initiatives est le « Projet Honeynet ». Regroupant une trentaine de spécialistes en sécurité informatique, le Projet Honeynet vise à recueillir des renseignements sur les « chapeaux noirs » (*black hats*), ces hackers chevronnés et malicieux. Qui sont-ils ? Quels sont les outils qu'ils utilisent ? Quelles tactiques adoptent-ils ? Qu'est-ce qui les motive ?

À rusé, rusé et demi...

L'approche utilisée par le Projet Honeynet est en soi audacieuse : créer un véritable faux réseau pour attirer les hackers malicieux. Essentiellement, il s'agit de déployer un réseau « normal », dans la mesure où ce dernier ne comporte ni plus ni moins de sécurité que la plupart des réseaux. Cependant, les réseaux du Projet Honeynets (que l'on nomme des *honeypots*, littéralement « pots de miel ») ont une différence de taille : ils sont truffés de capteurs capables de capter tout trafic Internet qui s'y passe. Lorsque des hackers, attirés par le réseau, décident de s'y attaquer, leurs moindres faits et gestes, à leur insu, sont automatiquement recueillis par les capteurs et colligés dans un journal de bord. En ce sens, on peut dire qu'un *honeypot* est en fait un réseau étroitement contrôlé.

Au cours des essais, les divers *honeypots* ont pu ainsi recueillir quels étaient les logiciels « utilitaires » utilisés pour compromettre les réseaux et quelles étaient les étapes propres à chaque intrusion (le profil ou signature d'une attaque) et même, dans certains cas, à intercepter les conversations électroniques entre les intrus. Les connaissances acquises par les *honeynets* sont importantes, car elles peuvent contribuer à l'élaboration des signatures d'attaques qui sont utilisées par beaucoup des systèmes de détection des intrusions électroniques (IDS — Intrusion Detection System) qui jouissent en ce moment d'une popularité grandissante.

Le Projet Honeynet a donc pu accumuler beaucoup de données, tant sur le plan des attaques électroniques (les outils utilisés, les stratégies adoptées, etc.), que sur celui du déploiement des réseaux *honeynets* (comment, par exemple, s'assurer que le réseau reste « ouvert » aux intrus, sans toutefois pouvoir servir de base pour des attaques vers d'autres systèmes).

Un autre gain, indirect celui-là, des réseaux *honeynets*, est qu'ils ont permis de mettre au point de nouveaux outils pour tester l'intégrité des réseaux. Une entreprise pourrait, par exemple, déployer une version *honeynet* de la configuration proposée pour un réseau, afin d'en vérifier l'intégrité et colmater les « trous » éventuels.

Mode d'emploi

Depuis les deux dernières années, les réseaux *honeynets* connaissent un succès certain, notamment grâce au livre que le Projet a publié : *Know Your Enemy* (Connaissez vos ennemis). Ce dernier connaît un succès d'estime auprès de la clientèle spécialisée en sécurité informatique.

Ceux qui sont désireux d'en savoir plus sur le Projet Honeynet ou qui entendent déployer leur propre réseau *honeypot* auront une occasion qu'ils ne voudront sans doute pas manquer. Le CRIM (Centre de recherche informatique de Montréal) accueillera Jay Beale, un des membres du Projet Honeynet. M. Beale, qui est également directeur de la sécurité pour le Projet Bastille Linux (création d'outils visant à rehausser l'administration de la sécurité avec plusieurs distributions du système d'exploitation Linux), donnera ainsi un séminaire d'une journée, le 29 mai prochain, sur le Projet Honeynet et comment déployer des réseaux *honeypots*. Le CRIM est un organisme sans but lucratif voué notamment aux activités de veille, de formation, de recherche-développement et de transfert d'expertises et de technologies.

Pour en savoir plus

Honeynet Project
www.honeynet.org
 CRIM
www.crim.ca

EN BREF

Bayer supprime 1300 emplois de plus

LE GROUPE allemand Bayer a annoncé hier qu'il supprimera 1300 emplois supplémentaires dans sa division pharmaceutique, en plus des 1300 déjà programmés en octobre dernier après le retrait de son médicament vedette contre le cholestérol, Lipobay. Ces coupes dans les effectifs font partie d'un programme de restructuration qui doit conduire Bayer à réduire ses coûts d'environ 400 millions d'euros (568 millions CAN) au cours des 18 prochains mois », a fait savoir le groupe, également présent dans la chimie, dans un communiqué. Les suppressions d'emplois seront réalisées « dans le monde entier », a précisé Bayer, sans autre détail. Le retrait l'an dernier du médicament anticholestérol de Bayer, Lipobay/Baycol, soupçonné d'être à l'origine du décès d'une centaine de personnes dans le monde, a créé une onde de choc qui continue à fragiliser le groupe allemand.

Agence France-Presse

Association avec Neptune-NASA

LA COMPAGNIE montréalaise Neptune Technologies & Bioressources s'associe à NASA Food Technology Commercial Space Center dans le but de mettre au point des produits alimentaires pour l'espace et des applications commerciales. NASA FTCSC travaille, conjointement avec des scientifiques de la NASA, des compagnies privées et des universités, à la mise au point d'aliments et de technologies de préparation des aliments pour les missions spatiales. Les résultats des recherches servent par la suite à l'amélioration des aliments commerciaux. Neptune Technologies & Bioressources est spécialisée dans l'extraction de biomasses marines telles que le krill, un crustacé, le loup marin et les résidus de poissons, ainsi que d'autres ressources marines sous-exploitées. NASA FTCSC et Neptune Technologies & Bioressources créeront ensemble des aliments pour des utilisations terrestres et spatiales, basés sur l'huile de krill produite par la compagnie montréalaise.

La Presse

Bombardier réfléchit à l'opportunité d'acheter Fairchild Dornier

Laurier Cloutier

PLATTSBURGH — Bombardier se donne encore deux semaines pour prendre une décision conditionnelle sur le rachat partiel de Fairchild Dornier, le fabricant américano-germanique d'avions régionaux qui connaît de grandes difficultés financières.

C'est ce qu'a déclaré hier le président

du conseil et chef de la direction de Bombardier, Robert E. Brown, avant un déjeuner-causerie à Plattsburgh où il a chaudement appuyé la mise sur pied du corridor de commerce Québec-New York.

M. Brown a confié à une équipe de 20 spécialistes l'analyse « technique » du dossier Fairchild Dornier, à la suite d'une demande des créanciers bancaires et du transporteur aérien allemand, Lufthansa

Airlines. Cette « étape » se terminera d'ici deux semaines.

Si le projet de sauvetage de Fairchild Dornier se révélait réalisable et rentable du point de vue technique pour Bombardier, M. Brown passerait à une autre étape du dossier, le mois prochain, et demanderait éventuellement l'aide du gouvernement de Berlin, avant de procéder à une acquisition.

Global Crossing: les négociations se poursuivent

Reuters

LES NÉGOCIATIONS entre Hutchison Whampoa, Singapore Technologies Telemedia (STT) et les créanciers de Global Crossing sur l'avenir du groupe de télécommunications en faillite se sont poursuivies, hier, alors que le délai fixé pour trouver un accord définitif expirait mardi soir.

Malgré des discussions ininterrompues, Goldman Sachs et Merrill Lynch, les conseils financiers respectifs du conglomerat de Hong Kong, Hutchison, et du groupe public asiatique STT, tentent toujours de s'entendre avec les créanciers et les banquiers de l'opérateur de télécommunications sur les termes de l'offre que les deux groupes ont déposée.

« Les discussions continuent toujours à

New York », a déclaré Melinda Tan, porte-parole de STT à Singapour, ajoutant qu'il n'était pas possible de dire clairement quand elles prendraient fin.

« Pas de nouvelle, bonne nouvelle », a ajouté une source proche des discussions.

Les avocats de Global Crossing et de ses créanciers doivent décider de prolonger ou non officiellement le délai pour les discussions, fixé à minuit mardi.

Ceux-ci ont déjà rejeté l'offre commune de 750 millions de dollars américains d'Hutchison et STT sur 79 % de Global Crossing, la jugeant trop basse étant donné que les actifs du groupe sont estimés à 22,4 milliards US

Mais, selon des sources, les créanciers de Global Crossing, qui possède et exploite un réseau de communications à haut débit connectant 200 villes dans le

monde, sont en position défavorable car d'autres opérateurs américains en mauvaise posture songent aussi à céder des actifs.

« Les créanciers ont besoin d'Hutchison et de STT. Ils n'ont aucune autre offre », souligne une source proche des négociations.

Des sources en déduisent qu'il est improbable qu'Hutchison et STT relèvent leur offre. Les deux groupes ont déjà dit par le passé qu'ils ne voulaient pas augmenter leur prix.

Hutchison est un conglomerat dont les activités vont des ports aux télécoms. Il est contrôlé par l'homme le plus riche de Hong Kong, Li Ka-shing.

Global Crossing, dont le siège social est aux Bermudes, a déposé son bilan en janvier.

JETS RÉGIONAUX | Le Brésil accuse le Canada de défier l'OMC

Reuters

BRASILIA — Le Brésil a annoncé hier qu'il envisageait des mesures de représailles contre le Canada, qu'il accuse de ne pas respecter la décision de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui a tranché que les subventions accordées à Bombardier étaient illégales.

L'OMC a déterminé en février que le Canada avait financé de façon illégale trois sociétés aériennes afin de leur permettre d'acheter des appareils de Bombardier et demandé à Ottawa de se conformer aux règles sur les subventions dans les 90 jours.

Le Canada devait donc retirer les subventions accordées pour avantager Bombardier, le grand rival de la firme brésilienne Embraer, pour trois contrats de jets régionaux.

Le ministre des Affaires étrangères du Brésil a indiqué que le délai de 90 jours était venu à échéance le 20 mai, mais que le Canada n'avait pas informé les membres de l'OMC des mesures qu'il avait prises.

Le Brésil se garde le droit de « suspendre ses concessions et ses autres obligations envers le Canada », a déclaré le ministre par voie de communiqué.

Néanmoins, le Brésil espère encore que les discussions bilatérales sur les subventions accordées aux avionneurs vont se conclure par un accord satisfaisant.

Le règlement rendu en défaveur du Canada constituait la première défaite du pays devant l'OMC au cours du conflit commercial qui oppose les deux pays depuis six ans.

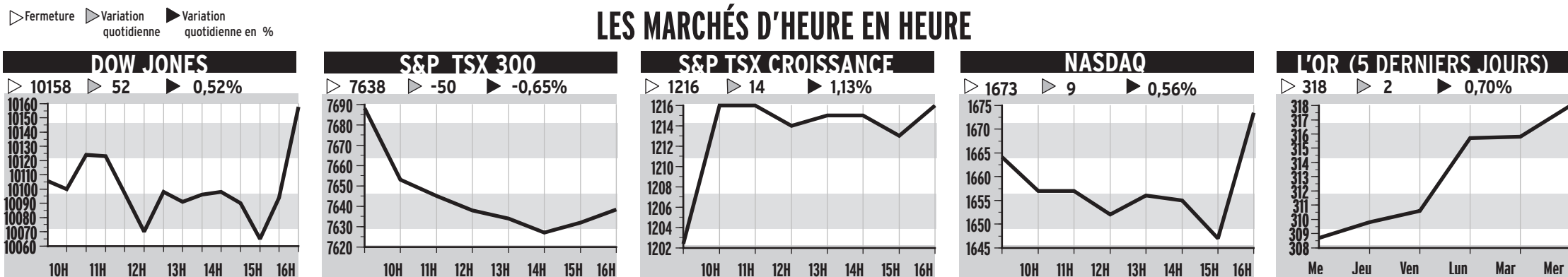
Le comité de l'OMC a jugé illégal le financement canadien accordé à Air Wisconsin, filiale de United Airlines, Comair, filiale de Delta Airlines, Air Nostrom, un transporteur espagnol.

TAUX D'INTÉRÊT																				LES MÉTAUX		
	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME						HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES								MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE		
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Var.	6 m. o.	6 m. f.	1 an o.	1 an f.	2 ans	3 ans	4 ans			5 ans
BANQUES																				FERMETURE		
																				CUIVRE (catégorie-A-)		
CIBC Mortgages	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	2.99	5.95	5.50	6.10	5.10	5.85	6.45	6.95	7.30	Comptant 3 mois 15 mois	1579-1580 1595-1596 1638-1643
Caisses Desjardins	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.60	2.75	3.00	3.75	4.25	—	5.80	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
La Banque HSBC Canada	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.75	3.00	3.50	4.00	4.50	4.00	5.95	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
B. Nationale du Canada	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.60	2.75	3.00	3.75	4.25	—	5.95	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
IntesaBci Canada	5,000	r1.00	r1.00	r1.00	r1.00	1,000	1.60	2.75	3.20	3.75	4.25	—	5.95	5.50	6.10	5.10	5.85	6.45	6.95	7.30		
Banque Laurentienne	5,000	1.10	1.10	1.10	1.10	1,000	1.60	3.25	3.00	3.75	5.00	3.00	5.95	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
Banque Manuvie	25,000	2.00	2.25	2.25	2.55	5,000	3.20	4.00	4.50	4.90	5.10	4.00	—	4.70	5.45	4.30	5.30	5.60	6.10	6.25		
NBG Bank	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.60	2.75	3.00	3.55	4.25	—	5.95	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30	comptant 3 mois 15 mois	450-451 462-462.5 485-490
Banque Royale	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	500	1.60	2.75	3.00	3.75	4.25	4.00	6.05	5.50	6.35	5.55	6.45	6.75	7.20	7.40		
Banque Scotia	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	500	1.60	2.75	3.20	4.00	4.50	4.00	5.80	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
TD Canada Trust	5,000	1.10	1.10	1.10	1.10	1,000	1.60	2.75	2.95	3.55	4.15	4.00	—	5.65	6.35	5.55	6.45	6.75	7.20	7.40		
Banque de Montréal	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.60	2.75	3.00	3.75	4.25	1.75	5.95	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
CIBC	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.60	2.75	3.00	3.75	4.25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	comptant 3 mois 15 mois	1200-1205 1215-1220 1255-1265
FIDUCIES																				NICKEL (dollars)		
Sutton Mortgages	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	3.73	—	—	—	—	—	5.91	—	6.49	comptant 3 mois 15 mois	6490-6495 6530-6540 6505-6555
Caisse-Employes Bell Cda	50,000	1.98	2.08	2.08	2.38	50,000	3.08	3.78	4.38	4.78	5.08	4.00	5.30	4.85	5.70	4.75	5.80	6.00	6.15	6.30		
Fiducie Desjardins	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.60	2.75	3.00	3.75	4.25	—	5.80	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
Groupe Investors	0	—	—	—	—	1,000	1.60	2.75	3.00	3.75	4.25	—	5.95	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
MCAP Mortgage Corp.	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	—	—	5.65	6.35	5.55	6.45	6.75	7.20	7.40		
La Maritime	0	—	—	—	—	5,000	r2.42	r3.23	r3.88	r4.38	r4.83	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
London Life	0	—	—	—	—	1,000	2.38	3.10	3.65	4.20	4.55	—	5.95	5.50	6.20	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
Fiducie Standard Life	5,000	0.62	0.62	0.62	0.88	1,000	2.12	3.00	3.62	4.12	4.62	—	—	—	—	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30		
Promutuel Capital	5,000	r1.15	r1.25	r1.25	r1.35	1,000	1.75	3.00	3.25	4.00	4.40	—	5.80	—	6.10	5.40	6.30	6.60	7.10	7.30	comptant 3 mois 15 mois	4145-4150 4175-4185 4310-4320
Trust La Laurentienne	3,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.60	3.25	3.00	3.75	5.00	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
GOUVERNEMENT																				ZINC (qualité supérieure)		
Placements Québec (1)	0	—	—	—	—	100	2.10	3.25	3.40	3.95	4.65	—	—	—	—	—	—	—	—	—	comptant 3 mois 15 mois	752-753 771-772 833-838
Les taux sont fournis par les services financiers Cannex qui les ont transmis à La Presse hier à 17h. Les lecteurs peuvent en tout temps consulter les taux de Cannex sur internet à l'adresse suivante HTTP://WWW.CANNEX.COM Les abréviations suivantes sont: « j. » = jour, « Min. » = placement minimum, « m. » = mois, « o. » = hypothèque ouverte, « f. » = hypothèque fermée, « r » = dépôts rachetables. (1) Obligation à terme à taux fixe																						

LES MÉTAUX		
MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE		
FERMETURE		
CUIVRE (catégorie-A-)		
Comptant		1579-1580
3 mois		1595-1596
15 mois		1638-1643
PLOMB		
comptant		450-451
3 mois		462-462.5
15 mois		485-490
ALUMINIUM		
comptant		1200-1205
3 mois		1215-1220
15 mois		1255-1265
NICKEL (dollars)		
comptant		6490-6495
3 mois		6530-6540
15 mois		6505-6555
ÉTAIN		
comptant		4145-4150
3 mois		4175-4185
15 mois		4310-4320
ZINC (qualité supérieure)		
comptant		752-753
3 mois		771-772
15 mois		833-838

INVESTIR

LES MARCHÉS D'HEURE EN HEURE



LA BOURSE EN BREF

CROISSANCE TSX				
VOLUME				
Mercredi	48 730 867			
Mardi	48 730 867			
INDICE DE CROISSANCE TSX				
	Haut	Bas	Ciôt	Var.
S&P/SXCroissance	1217,2	1202,4	1216,0	+13,5
FAITS SAILLANTS				
	Mercredi	Mardi		
Actions nég.	1 069	999		
Gains	249	232		
Pertes	223	227		
Inchangées	597	540		
VALEURS LES PLUS ACTIVES				
	Valeurs	Volume	Ciôt.	Var.
Nat. Gold Corp.	1 235 300	0,52	+0,05	
IMA Expl. Inc.	1 025 525	0,71	+0,10	
American Bonanza Gold Min.	953 500	0,15	+0,04	
Candente Res. Corp.	781 944	0,60	+0,05	
Seahawk Min.Ltd	732 000	0,03	stable	
NEW YORK				
VOLUME				
Mercredi	1 136 340 720			
Mardi	1 165 832 500			
INDICES DOW JONES				
	Haut	Bas	Ciôt	Var.
30 Indus.	10200,7	10004,4	10157,8	+52,1
20 Transp.	2739,7	2680,0	2716,2	+13,4
15 Serv.pub.	298,0	290,15	297,38	+7,42
Composés	2954,0	2891,3	2940,0	+26,7
FAITS SAILLANTS				
	Mercrdi	Mardi		
Actions nég.	3 355	3 353		
Gains	1 606	1 136		
Pertes	1 531	2 012		
Inchangées	218	205		
Hauts 02	91	80		
Bas 02	29	33		
VALEURS LES PLUS ACTIVES				
	Valeurs	Volume	Ciôt.	Var.
Gap Inc.	37 492 300	13,55	-2,45	
Home Depot	19 459 000	44,25	-0,65	
Gen Electric	18 756 600	31,92	-0,23	
Citigroup	17 270 100	45,00	-0,26	
AT&T Corp.	16 315 400	12,95	-0,21	
Golden State Bop	15 034 800	39,34	+2,84	
Toy R Us	14 813 200	17,68	-0,07	
INDICES STANDARD & POOR'S				
	Haut	Bas	Ciôt	Var.
500 Composés	1086,0	1075,6	1086,0	+6,14
100 Composés	541,92	536,06	541,92	+3,64
400 Moyenne cap.	533,90	528,06	531,60	-0,08
600 Petite cap.	248,17	245,33	246,82	-0,58

TORONTO

VOLUME				
Mercredi	254 622 000			
Mardi	222 924 000			
INDICES DE TORONTO				
	Haut	Bas	Ciôt	Var.
S&P / TSX	7688,3	7625,5	7638,3	-49,9
S&P / TSX 60	432,15	427,64	428,64	-3,51
Can. Smallcap.	523,96	522,02	522,80	-1,00
Can. Midcap.	503,88	501,45	502,27	-0,97
Services financiers			114,14	-1,03
Matériaux de base			147,02	-0,54
Energie			129,65	+0,05
Services de télécom.			43,92	-0,19
Prod. consom. de base			178,63	-0,93
FAITS SAILLANTS				
	Mardi	Vendredi		
Actions nég.	1 311	1 295		
Gains	495	551		
Pertes	603	554		
Inchangées	213	190		
Hauts 02	77	94		
Bas 02	21	21		
VALEURS LES PLUS ACTIVES				
	Valeurs	Volume	Ciôt.	Var.
Bell Cda Intl. Inc.	20 054 483	0,03	stable	
Kinross Gold	12 607 071	4,06	+0,23	
TVX Gold	7 856 915	1,61	-0,05	
Nortel Networks	6 650 918	3,95	-0,21	
Echo Bay	6 458 885	1,47	+0,07	
Geomac Explo.	5 493 395	0,21	+0,05	
Echo Bay Warrants	4 983 900	0,30	+0,04	
Bema Gold	4 964 229	2,78	+0,16	
Benque Toronto-Dom.	4 356 241	38,30	-0,85	
Goldcorp Inc.	3 312 159	16,55	-0,34	
NASDAQ				
VOLUME				
Mercredi	1 733 325 600			
Mardi	1 616 322 900			
INDICES NASDAQ				
	Haut	Bas	Ciôt	Var.
Composées	1676,6	1643,9	1673,4	+9,27
Industrielles	1365,2	1338,8	1356,8	-4,74
Banques	2428,2	2414,1	2424,6	-1,04
Assurances	2623,8	2600,1	2621,7	-0,57
Finances	2353,1	2326,6	2337,6	-13,70
Transports	1426,0	1412,7	1416,6	-1,07
Telecom.	140,16	136,40	138,93	-0,03
FAITS SAILLANTS				
	Mercredi	Mardi		
Actions nég.	n disp.	4 157		
Gains	»	1 266		
Pertes	»	2 242		
Inchangées	»	649		
Hauts 02	»	90		
Bas 02	»	94		
VALEURS LES PLUS ACTIVES				
	Valeurs	Volume	Ciôt.	Var.
Sun Microsystems.	118 733 600	7,34	+0,46	
Oracle Corp.	59 212 900	8,80	-0,05	
Cisco Syst.	57 447 000	16,56	+0,40	
Intel Corp.	40 338 700	29,59	+0,52	
Applied Matls.	40 432 500	26,16	-0,15	
Microsoft Corp	26 601 700	53,69	+1,50	

LES RAPPORTS FINANCIERS EXPRESS

Compagnies	PROFITS (PERTES)		Revenus bruts (\$000)	
	Courant	L'an dernier	Var. Courant	L'an dernier
Résultats en dollars canadiens				
Algo Group Inc. (vêtements) Mont., Qué., année 31 déc.	(11 275)	(2 490)	—%	
Azcar Technologies (technologie)Markham,Ont. 1er trim. 31 mars	non disp.	non disp.	—%	
La Banque Royale du Cda (banque)Tor., Ont. 1er sem. 30 avril	1 444 000	1 319 000	+9%	
Battery techno. Inc. (recyclages) Tor., Ont. 1er trim. 31 mars	(698)	(466)	—%	
BMTC Group Inc. (meubles) Mont., Qué. 1er trim. 31 mars	1 814	1 315	+37%	
Claude Res. Inc. (pétroles & gaz nat.) Cal., Alb. 1er trim. 31 mars	(1 974)	(423)	—%	
Descartes Systems Grp (informatique) Waterloo, Ont. 1er trim. 31 mars	(6 082)	(12 319)	—%	
eDispatch.com Wireless (commun.&internet) Tor., Ont. 1er trim. 31 mars	(3 865)	(2 849)	—%	
ELK Point Res. Inc. (pétroles & gaz nat.) Cal., Alb. 1er trim. 31 mars	683	7 853	-91%	
Garneau Inc. (corrosion&pipelines)Xal., A. 1er trim. 31 mars	1 107	1 837	-39%	
Gaz Métropolitaine & Co. (gaz naturel) Mont., Qué. 1er sem.31 mars	157 100	149 900	+4%	
La Corp. Fin. Power (gestion financière) Mont., Qué. 1er trim. 31 mars	237 000	198 000	+19%	
Pebercan Inc. (pétroles & gaz nat.) Mont., Qué. année 31 déc.	8 676	6 546	+32%	
Printera Corp. (imprimerie) Tor., Ont. 1er sem. 31 mars	(824)	(858)	—%	
Procyon Biopharma. Inc. (biopharm.) Mont., Qué. 1er trim. 31 mars	(1 612)	(1 968)	—%	
Purcell Energy Ltd (pétroles & gaz nat.)Cal., Alb. 1er trim. 31 mars	412	4 203	-90%	
Taiga Forest Prod. Ltd (mat.de constr.)Burnaby,C.B. année 31 mars	6 244	841	+642%	
Turbo Genset Inc. (technologie) Cal., Alb. 1er trim. 31 mars	(4 816)	(1 198)	—%	
Wilmington Cap.Mgmt Inc. (soc.d'investiss.) Tor., Ont. 1er trim. 31 mars	1 440	3 395	-57%	

Toronto entraînée vers le bas par les banques et les technos

Reuters

TORONTO — Les craintes suscitées par les pertes sur prêt et les doutes concernant la remontée des résultats corporatifs dans le secteur technologique ont plombé hier le principal indice de la Bourse de Toronto.

L'indice composite S&P/TSX a ainsi terminé en baisse pour une troisième séance consécutive, reculant de 49,93 points, soit 0,65 %, à 7638,38.

« En ce moment, tout le monde attend de voir si les nouvelles économiques vont se traduire par des résultats plus forts », a déclaré Kate Warne, analyste du marché canadien chez Edward Jones à St. Louis.

Les investisseurs semblent avoir ignoré les données économiques publiées dans la journée qui révélait que le taux d'inflation avait glissé à 1,7 % en avril et que les ventes au détail avaient fléchi en mars pour un deuxième mois consécutif en raison du ralentissement des ventes de véhicules automobiles.

« J'ai le sentiment que nous allons encore être entraînés plus bas parce qu'il n'y a pas de direction sur le marché et je ne sais pas ce qui va le sortir du marasme », a déclaré John Kinsey, gestionnaire de portefeuilles chez Caldwell Securities Ltd.

Le secteur des finances, qui constitue environ le tiers de l'indice TSX, a perdu 0,89 %, les investisseurs étant confrontés à une série de résultats trimestriels des banques et inquiets de nouvelles provisions pour pertes sur prêts.

Le titre de la Banque Royale du Canada a cédé 45 cents, à 55,00 \$, après avoir annoncé une hausse de 14 % de ses profits au deuxième trimestre, dépassant les attentes des analystes.

Le titre de la Banque Toronto-Dominion a reculé de 85 cents, à 38,30 \$, alors que celui de la Banque Scotia a perdu 1,09 \$, à 51,86 \$. La Banque Scotia doit publier ses résultats la semaine prochaine.

Neuf des dix sous-indices du TSX se sont repliés, dont celui du secteur des technologies de l'information, qui a largué 1,68 %.

Le titre de Nortel Networks Corp. a abandonné 21 cents, à 3,95 \$, tandis que celui de Cognos Inc. a chuté de 73 cents, à 36,26 \$.

Ben Laden fait grimper Wall Street

Les valeurs américaines ont finalement terminé en hausse hier au terme d'une séance très indécise, une rumeur annonçant la capture d'Oussama ben Laden déclenchant une chasse aux bonnes affaires de dernière heure après deux séances consécutives de baisse.

La rumeur a ensuite été démentie par l'armée américaine.

Dans la dernière heure de la séance, les indices boursiers ont ainsi rebondi sur leurs points bas du jour, l'indice Dow Jones regagnant ainsi près de 100 points en 55 minutes.

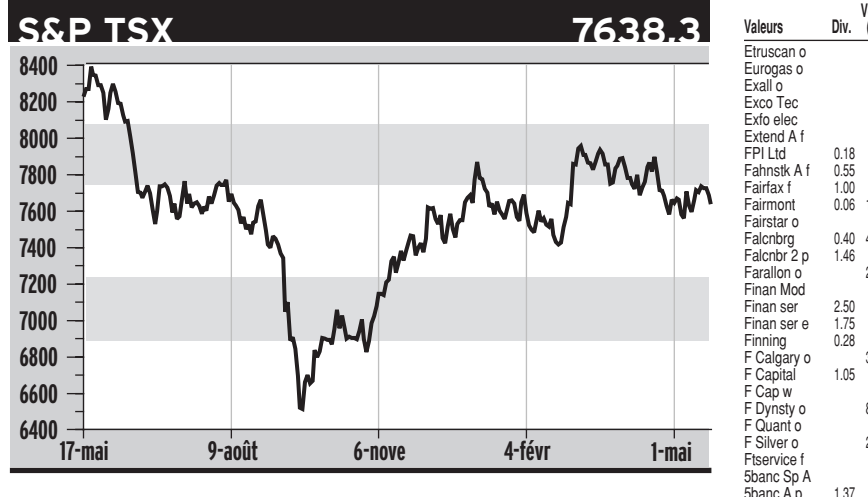
BOURSE DE MONTRÉAL - OPTIONS CANADIENNES

Les 5 titres les plus actifs de (OTC)																					
Série	Prix	Off.	Dem.	Vol.	Opt. en cours	Série	Prix	Off.	Dem.	Vol.	Opt. en cours	Série	Prix	Off.	Dem.	Vol.	Opt. en cours	Série	Prix		
Bk Nova Scotia	3518	22832	60,00	P	9,25	960	global thermoelectric C \$6,250	7	7,00	1,00	1,15	1,10	10	407	55,00	P	9,50	8,55	8,45	8 135	
Barrick Gold	30,00	7,90	8,30	534	680	JA 10,00	10,00	P	0,05	0,20	10,00	10,00	P	0,05	0,20	10,00	10,00	P	0,05	0,20	
BANK OF MONTREAL	2768	44080	SP	8,00	0,45	0,55	0,45	2 817	Alcan inc. C \$60	298	55,00	P	0,35	0,50	0,35	10	55,00	P	0,35	0,50	
Placer Dome	2558	25166	JA 10,00	9,85	10,30	57	P	0,85	1,05	0,90	40	93	60,00	P	2,40	2,35	2,35	60	60,00	P	2,40
BOMBARDIER	1857	56551	JA 10,00	1,80	2,00	1,80	10	122	OC 50,00	1,80	2,00	1,80	10	122	75,00	P	0,30	0,50	0,45	3 106	
			JA 10,00	11,00	8,95	9,30	65,00	0,30	0,50	0,30	20	49	65,00	0,30	0,50	0,30	20	49	65,00	0,30	
			JA 10,00	13,00	7,15	7,50	55,00	2,60	2,85	3,20	20	502	55,00	2,60	2,85	3,20	20	502	55,00	2,60	
			JA 20,00	15,00	5,55	5,95	60,00	2,40	2,70	1,35	40	240	60,00	2,40	2,70	1,35	40	240	60,00	2,40	
			JA 25,00	15,00	5,55	5,95	OC 55,00	1,75	2,00	1,80	60	163	OC 55,00	1,75	2,00	1,80	60	163	OC 55,00	1,75	
			JA 30,00	1,20	1,40	1,30	JA 65,00	3,35	3,60	3,50	1	1	JA 65,00	3,35	3,60	3,50	1	1	JA 65,00	3,35	
			JA 35,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,25	0,50	0,30	20	135	JA 8,00	0,25	0,50	0,30	20	135	JA 8,00	0,25	
			JA 40,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	5	25	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	5	25	JA 8,00	0,70	
			JA 45,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 50,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 55,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 60,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 65,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 70,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 75,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 80,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 85,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 90,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 95,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 100,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 105,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 110,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 115,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 120,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 125,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 130,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 135,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 140,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 145,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 150,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 155,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 160,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 165,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 170,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 175,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 180,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 185,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 190,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 195,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 200,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 205,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 210,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 215,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 220,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 225,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 230,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 235,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 240,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 245,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 250,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 255,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 260,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 265,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 270,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 275,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 280,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 285,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 290,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 295,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 300,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 305,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 310,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 315,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	
			JA 320,00	2,70	2,90	2,80	JA 8,00	0,70	0,90	0,70	20	70	JA 8,00	0,70	0,						

DS COMMUNS DE PLACEMENT

[illegible]

D12



Valuers	Div.	Ventes	(100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem.	Bas	Valuers	Div.	Ventes	(100)	Haut	Bas	Ferm.	ch.	52 sem.	Bas	Forbes	Engly	
A - B																						
AcdSys		130	155	145	155	05	3.75	1.15		Camp Res		797	0.79	0.70	0.75	0.05	1.00	0.26		Ford		
ADB Opt		98	350	340	340	05	1.55	1.80		Camp Ban A	0.67	2	47.50	47.50	47.50	0.20	54.29	39.00		Forman		
ADF Gr 1		274	0.38	0.35	0.38	0.01	0.80	0.27		Camp Breac	0.24	39	26.50	26.00	26.05	0.26	30.10	30.00		F R Knox		
ADF Sys i		150	13.89	13.35	13.65	0.03	15.93	9.50		Camp Can	0.80	15	15.10	15.00	15.00	0.05	16.25	13.00	1.96	Fortis Inc		
ADS Inc A		117	320	302	310	01	3.90	1.16		Camp Can life p	1.56	11	25.17	26.10	26.17	0.18	27.10	25.00		Fortis Inc		
Agf B F	0.26	596	324	22.76	22.00	0.90	28.90	18.5		Camp Canade		20	2.70	2.70	2.70	0.20	2.99	1.30		Forzani A		
Alc Div		13	23.49	20.01	24.91	01	34.45	21.00		Camp CBK net		121	22.33	22.00	2.20	2.85	1.00		F Season			
Alc Div 2		274	0.38	0.35	0.38	0.01	0.80	0.27		Camp Cn Crude		100	14.00	14.00	14.00	0.16	16.28	5.30		Franc-or		
Alc Div 3		1413	43.13	43.12	43.12	0.00	43.25	5.00		Camp Cn Eng	0.17	3929	83.34	33.00	33.00	0.20	95.51	25.25				
Alc Div 4		3	1.43	1.43	1.43	0.01	2.85	1.40		Camp Cn fin a	0.88	5	15.50	15.50	15.50	0.05	16.05	14.85		GLD glo		
Alc Div 5		11	140	140	140	0.00	0.00	0.00		Camp Cn Invest	0.49	1247	9.95	9.82	9.92	0.02	10.00	7.75		GLD RBC		
Alc Div 6		330	250	225	227	0.74	1.25	1.55		Camp Cn gov in v	1.35	12	20.00	20.00	20.00	0.26	24.50	24.80		GSI Linc		
Alc Div 7		2719	2.55	2.50	2.50	0.05	2.19	1.38		Camp Cn Bk Com		1.64	154.33	155.50	154.50	0.00	155.45	158.04	4.50	GTC Corp		
Alc Div 8		932	46.17	45.77	45.85	0.30	48.55	34.00		Camp CIB 14		148	75.28	76.80	76.80	0.15	77.15	75.63		GTC Tr B		
Alc Div 9		13003	15.50	14.81	15.00	0.34	24.95	8.72		Camp CIB 15		51	25.46	26.46	26.46	0.01	27.35	25.40		GTC Tr B		
Alc Div 10		961	21.25	20.10	21.00	0.05	20.00	12.61		Camp CIB 17	1.36	3	26.25	26.25	26.25	0.15	27.00	25.10	0.20			
Alc Div 11		355	24.50	24.00	24.25	0.25	25.25	8.50		Camp CIB 18	1.37	1	27.10	27.10	27.10	0.05	27.10	25.10		Gamm-on		
Alc Div 12		228	26.27	26.00	26.15	0.05	27.49	13.50		Camp CIB 19	1.23	22	25.43	25.43	25.43	0.18	26.25	23.35		Gameau		
Alc Div 13		0.84	761	8.55	8.41	8.45	0.01	7.00	6.96		Camp CIB 21	1.50	18	27.20	27.20	27.20	0.05	28.40	25.96		Gaspar Exp	
Alc Div 14		0.40	11847	13.99	13.61	13.75	0.02	15.04	9.41		Camp CIB 24	1.32	106	26.10	26.00	26.10	0.05	26.95	24.55		Gaudier	
Alc Div 15		46	6.85	6.45	6.85	0.60	9.75	4.90		Camp CIB 25	1.50	12	68.25	68.11	68.11	0.28	72.55	24.75		Gen Comp		
Alc Div 16		0.50	301	0.13	0.12	0.13	0.01	0.05	0.05		Camp CIB 26	1.30	12	68.25	68.11	68.11	0.28	72.55	24.75		Gen com	
Alc Div 17		0.00	0.21	0.21	0.21	0.00	0.00	0.00		Camp CIB 27		191	10.00	2.98	2.98	0.02	3.45	1.17		Gen Mrl		
Alc Div 18		0.12	187	5.45	5.35	5.35	0.60	3.55	3.55		Camp Cn Rail Res		4504	49.98	49.10	49.24	0.15	54.34	35.90	2.00	GMG	
Alc Div 19		209	7.89	7.70	7.70	0.21	13.25	6.25		Camp Cn Rail	0.38	410	34.67	34.78	34.78	0.10	37.00	20.00		Gnetron		
Alc Div 20		524	0.80	0.71	0.71	0.02	0.80	0.50		Camp Cn Superio		191	10.00	2.98	2.98	0.02	3.45	1.17		Genum		
Alc Div 21		301	1.15	1.12	1.15	0.01	1.48	0.80		Camp Cn UII A	1.96	191	58.25	57.70	57.80	0.30	60.10	47.31	0.12	GenSci		
Alc Div 22		0.03	6562	26.48	25.50	26.00	0.23	26.48	11.78		Camp Cn UII B	1.96	191	58.25	57.70	57.80	0.30	60.10	47.31		GenSci	
Alc Div 23		0.16	325	15.99	15.47	15.56	0.27	16.80	13.76		Camp Cn UII Ser q	1.47	15	24.70	24.42	24.70	0.05	25.64	24.00		Leomauu	
Alc Div 24		0.00	334	0.70	0.64	0.71	0.00	0.71	0.71		Camp Cn Wk Bk	0.40	136	27.77	27.75	27.75	0.02	30.50	24.50		Glenn	
Alc Div 25		228	26.27	26.00	26.15	0.05	27.49	13.50		Camp Cn Z o		137	27.02	0.27	0.27	0.01	0.36	0.12		Glaes		
Alc Div 26		11261	7.50	6.80	7.04	0.05	10.70	1.64		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes	
Alc Div 27		1320	51	1.47	1.47	0.45	8.65	1.15		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes	
Alc Div 28		0.36	240	16.80	16.75	16.75	0.10	17.15	10.40		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 29		52	1.63	1.60	1.60	0.05	2.00	0.58		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes	
Alc Div 30		0.21	48	16.48	15.31	15.51	0.69	30.00	12.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 31		0.00	153	1.00	1.00	1.00	0.05	1.00	0.05		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 32		0.00	48	16.48	15.31	15.51	0.69	30.00	12.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 33		0.00	5602	10.20	10.10	10.15	0.10	10.20	10.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 34		0.04	2212	7.55	7.55	7.55	0.10	8.10	25.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 35		0.56	8	2.25	2.10	2.25	0.05	2.25	0.10		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 36		0.00	168	39.00	37.00	37.25	0.20	45.00	45.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 37		0.00	44	4.00	4.00	4.00	0.00	4.00	0.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 38		0.00	3	9.51	9.51	9.51	0.01	10.00	0.5		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 39		0.00	440	0.73	0.73	0.73	0.01	0.65	0.55		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 40		0.07	15	14.55	14.50	14.50	0.05	15.50	9.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 41		0.00	70	1.15	1.13	1.13	0.28	0.80	0.80		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 42		0.00	340	2.55	2.50	2.54	0.05	0.49	0.49		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 43		0.00	0.13	0.13	0.13	0.00	0.13	0.13	0.13		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 44		0.00	130	0.40	0.37	0.40	0.15	0.35	0.35		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 45		0.00	120	8.00	7.86	8.90	0.10	9.00	5.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 46		0.15	104	24.25	24.05	24.10	0.10	27.00	21.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 47		0.15	15	25.25	25.25	25.25	0.00	25.50	23.50		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 48		0.16	61	5.20	5.15	5.15	0.04	5.20	5.20		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 49		0.00	116	6.30	6.30	6.30	0.01	6.30	6.30		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 50		0.00	1.40	0.00	0.00	0.00	28.00	25.00		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes	
Alc Div 51		0.00	220	0.59	0.59	0.59	0.05	0.35	0.15		Camp Cn Z o		0.16	54	8.20	8.15	8.15	0.05	10.05	7.05		Glaes
Alc Div 52																						

[illegible]

8	—	oCib Am
00	00	-FAD AG



COMPLICES

Les sondages BBM le confirment encore une fois :

nous sommes faits pour nous entendre.
CKAC730 vous remercie.

CKAC 730
UN MOT VAUT MILLE IMAGES.

